

**LILLE-SUD :
LA MAIRIE
DANS SES
NOUVEAUX
LOCAUX**

PAGE 6

**CONDAMNER
OU RÉNOVER
LES COURÉES ?**

PAGE 10

**LE RENDEZ-
VOUS
DES ENFANTS
SAGES**



PAGES 12 et 13

LILLE AVANCE

PAGE 14

**L'ORIENT
DU FESTIVAL**

PAGE 20

LE METRO

Le magazine des Lillois

SEPTEMBRE 1994
N° 226
5 F



Et soudain, un immense feu d'artifice a inondé de lumière(s) le centre Eurallille. C'était le 20 septembre. Depuis, des milliers de visiteurs ont envahi ce nouvel équipement commercial de 66 500 m². La fameuse « turbine tertiaire » de Lille est née.

PAGES 2-3

BRAVO LILLE !

Déjà, des milliers de visiteurs !

OUI, EURALILLE, ÇA VA

20 septembre 1994. La date restera dans l'histoire de Lille. Ce jour-là, à 15 h, des dizaines d'ouvriers « bitumaient » encore les accès aux parkings d'Euralille. A 17 h30, Pierre Mauroy coupait le ruban inaugural de « sa » fameuse « turbine tertiaire ». A 22 h, un feu d'artifice « géant » inondait le ciel lillois. Et le lendemain, 21 septembre, des milliers de visiteurs prenaient d'assaut ce nouvel équipement commercial de 66 500 m², à nul autre comparable.

PAR GUY LE FLECHER
PHOTOS : PHILIPPE BEELE ET DANIEL RAPAICH

Sous ce qui est désormais le plus grand toit de Lille, composé de strates successives jouant l'opacité et la transparence, niche une véritable petite ville commerciale, étalée sur plusieurs niveaux : le rez-de-chaussée, ouvert sur l'entrée principale, proche de la gare de Lille-Flandres, et un premier niveau accessible intérieurement par des escaliers mécaniques, des trottoirs roulants et des ascenseurs, et extérieurement, par une passerelle surplombant la gare et la rue Willy-Brandt (ex-rue de la Chaude Rivière). En complément de ces deux « plateaux », on découvrira avec ravissement un plain-pied dévolu à la restauration, à même le parvis de la gare Lille-Europe, et, un niveau supérieur consacré aux loisirs et à la remise en forme. De partout, — du parking aux verrières de sous-toiture, de l'extérieur à l'intérieur —, le visiteur ne peut être que frappé par les dimensions impressionnantes du bâtiment. Jusqu'à 18 mètres à l'entrée principale ! Et au-dessus,

comme un « ciel », belle trouvaille et superbe réalisation de l'architecte Jean Nouvel qui manipule avec talent, la transparence, la légèreté, les contre-jours, les reflets, la lumière, celle du jour comme celle de la nuit.

A la croisée des deux grands « boulevards » du centre commercial, un jaillissement minéral. Une colonne géologique, — œuvre du sculpteur Daniel Pommereulle —, qui semble surgir des entrailles de la terre et qui s'élance fièrement vers le ciel. Sur neuf mètres de haut, elle montre ce qui compose le sous-sol de Lille. Et nous enrachine en notre ville. Voilà qui devrait devenir un excellent point de rendez-vous ou de retrouvailles pour les promeneurs et utilisateurs du centre commercial !

15 MILLIONS DE VISITEURS PAR AN

Sur 66 500 m² sont regroupés un hypermarché Carrefour de



Alors que dans la plupart des villes françaises, des équipements à vocation identique et de taille comparable sont rejetés en périphérie, le Centre Commercial Euralille est situé en centre-ville.

24 000 m², sept moyennes surfaces et plus de cent trente boutiques et services, conçus pour fonctionner en complémentarité avec le centre ville. 20% de la surface commerciale totale sont consacrés à l'alimentaire ; 16% à l'équipement de la personne ; 11% aux articles culturels et de loisirs ; 6% à la restauration et plus de 5% à l'équipement de la maison. On y trouvera également des équipements de sports et de loisirs, des services, des espaces culturels, des espaces enfants et un lieu de silence... Un tiers des commerçants installés est de la région comme J.-P. Cortier, Maroquinerie Charles Saque, Cadrim, L'Arbre de Vie, La Maison de Domitille, Paul, Tavolina, la Redoute, Camaïeu... Mais, Britanniques, Néerlandais, Belges, Italiens et Espagnols ont rejoint les grandes enseignes régionales et nationales. Neuf firmes étrangères y réalisent leur première apparition sur le marché français, comme Zy et Hey (prêt-à-porter, Pays-Bas), MS Mode (prêt-à-porter, Pays-Bas), SuperClub (disques), Expo (cartes, cadres, Belgique), ou Coronel Tapiocca (Espagne).

Ce centre commercial qui dispose d'un parking de 2 900 places, devrait accueillir 15 millions de visiteurs par an, dont une importante clientèle belge. Et si le 21 septembre, un cadeau a été offert aux premiers clients, la fête continue pendant trois semaines, avec une belle campagne de promotion lancée par Carrefour.

PROMESSES TENUES

Ainsi donc, Euralille, à qui « Le Métro » consacre une

page mensuelle depuis cinq ans, est devenu une réalité. La première phase de ce qui aura été l'un des plus grands chantiers urbains d'Europe, est

ON A TOUJOURS RAISON D'ÊTRE AUDACIEUX... MAIS PAS D'ÊTRE ABSENT !

Avec l'ouverture du centre commercial « Euralille prend vie », s'est félicité le maire de Lille, en soulignant que le projet « complète la ville ». Il la complète « géographiquement », en utilisant un espace que la tradition militaire avait miraculeusement gelé ; « économiquement », ensuite, par la plus-value générée ; « socialement » enfin, par les créations d'emplois : « 1 200 emplois nouveaux offerts dans la ville aux Lillois et aux habitants de la métropole, voilà une opportunité rare ! », s'est réjoui Pierre Mauroy.

De très nombreuses personnalités avaient tenu à participer à cet événement. Parmi les « politiques », citons Jacques Donnay, président du Conseil général du Nord, mais aussi conseiller municipal lillois ; des élus de la Communauté urbaine, comme Claude Dhinnin ou Marc-Philippe Dabresse, respectivement député-maire de La Madeleine et de Lambersart, etc. Dans l'assistance, on remarquait aussi la présence de l'ensemble des adjoints de la ville de Lille, des présidents de conseils de quartiers et des conseillers municipaux de la majorité. A l'heure du « pot », les conversations allaient bon train, quant à l'absence — remarquée — de certains élus lillois — Mme Codaccioni, M. Turk, par exemple — que l'on n'avait pas vu non plus, lors du 14 juillet, ou encore lors des cérémonies du Cinquantenaire de la Libération. Et chacun de s'étonner : comment peuvent-ils être absents de toutes les grandes cérémonies lilloises, eux qui prétendent briguer les suffrages des Lillois ? Pierre Mauroy leur avait fourni la réponse, quelques instants plus tôt, dans son discours inaugural, lorsqu'il s'est exclamé : « Ceux qui aujourd'hui boudent Euralille, et misent sur l'échec de Lille, sont les mêmes qui, il y a un peu plus de quinze ans, pariaient sur l'échec du métro, sur celui du stade Grimonprez-Jooris, ou encore sur celui du Palais des congrès ! Nous savons, depuis, qui a eu raison d'être audacieux ! Que serait Lille sans les grands projets qui l'ont transformée, sinon une aimable ville de province, incapable de saisir les chances de l'avenir, dans une région elle-même sinistrée par la reconversion et la crise. Mais heureusement, la grande majorité des Lillois et des animateurs de cette métropole pense autrement ! »

G. L.F.



Lors de l'inauguration par Pierre Mauroy : « Euralille, un projet qui complète géographiquement, économiquement et socialement la ville ».

« TURBINER » !

achevée. Autour de la nouvelle gare TGV se dressent désormais Lille Grand Palais, nouveau complexe pour congrès, expositions et spectacles (voir « Métro » de juin) et le Centre Euralille, proprement dit. Bientôt sera inauguré le Zénith. Mi-1995, une première tranche de la Cité des affaires, avec ses tours surplombant la gare Lille-Europe, sera terminée.

Euralille aura tenu ses promesses. La « turbine tertiaire », selon la formule désormais fameuse de Pierre Mauroy, aura permis de faire venir dans le Nord-Pas-de-Calais, de grands investisseurs absents auparavant de la scène économique régionale. Le contribuable aura finalement

été peu sollicité pour ce projet puisque sur les 5,3 milliards d'investissements, 3,2 milliards ont été apportés par le secteur privé.

Les retombées fiscales d'Euralille pour Lille sont loin d'être négligeables. Déjà en 1993, la ville a perçu du chantier Euralille, quelque 13 millions de taxes professionnelles. Ce qui représente près de deux points et demi de fiscalité. Ces fonds contribuent à financer différents équipements à travers les quartiers (voir page 17).

Comme prévu, Euralille est bien, et à de nombreux titres, le puissant levier de développement qu'avait prédit Pierre Mauroy.

HOMME DE L'ANNÉE



C'est décidément pour Euralille le temps des succès : le 15 septembre, au cours d'une cérémonie officielle à la Chambre de Commerce de Lille, organisée par la CUDL et le magazine Le Nouvel Economiste, Pierre Mauroy a reçu, es qualités de Président d'Euralille, le prix décerné par un jury de journalistes régionaux au « Projet de l'année », en l'occurrence Euralille.

Quant à Jean-Paul Baietto, directeur général de la Société Euralille, qui a porté depuis plusieurs années sur ses larges épaules le projet, devenu aujourd'hui réalité, il a reçu, lui, le titre envié « d'Homme de l'année ». Sans se départir de sa tranquille bonhomie, la pipe vissée au coin de la bouche, Monsieur Baietto a souligné le travail collectif entrepris avec son équipe, pour faire naître la turbine tertiaire de la métropole.

MODE D'EMPLOI

- 2 900 places de parking public sur deux niveaux gérées par la Compagnie Générale de Stationnement
- Horaires d'ouverture :
 - Boutiques : tous les jours (sauf dimanche) de 10 h à 20 h ; vendredi de 10 h à 22 h
 - Hypermarché : tous les jours (sauf dimanche) de 9 h à 22 h
 - Restaurants : tous les jours (sauf dimanche) de 8 h à 24 h
- Montant de l'investissement : 800 MF (hors aménagement des exploitants)
- Fréquentation prévue : 15 millions de visiteurs par an
- Chiffre d'affaires prévisionnel : 1,6 milliard de F
- 66 500 m² de surface dont hypermarché Carrefour (24 000 m²)
- Taux de commercialisation à l'ouverture : 95% (hypermarché compris)
- Nombre d'emplois sur le site : 1 200



En créant un hypermarché en centre-ville, la municipalité lilloise a souhaité « fixer » une clientèle qui s'évaporait « en périphérie » et a cherché à séduire une clientèle nouvelle, constituée par des visiteurs venus de Belgique et, pourquoi pas, de Grande-Bretagne.

L'écran de fumée

par Bernard MASSET

Édouard Balladur a bien de la chance. Les feuillets de l'été, habilement orchestrés par Charles Pasqua, lui ont permis de se tenir à l'écart de l'actualité, et la grande affaire de la rentrée, le fameux livre sur le passé de François Mitterrand, a prolongé opportunément cette période de répit. « Pour vivre heureux, vivons caché » : de toute évidence, le Premier ministre a fait de ce dicton sa devise.

Pour l'heure, reconnaissons que la recette fait des miracles. Un moment flottantes, les courbes de sondages se sont redressées, pour atteindre le zénith.

Tout est fait pour maintenir opaque l'écran de fumée qui, de l'affaire Carlos à l'expulsion des militants du FIS, a masqué les vrais problèmes du pays.

Et pourtant, au détour de quelques lignes que l'on doit chercher, loin des gros titres sur les relations entre le Président de la République et le régime de Vichy, s'écrivent les difficultés du moment.

Le chômage tout d'abord, omniprésent. Si une légère amélioration s'est constatée récemment, il ne s'agit en fait que d'une diminution... de l'aggravation. Au bilan, comme le faisait remarquer mardi dernier Martine Aubry, depuis qu'Édouard Balladur est au pouvoir, le nombre des chômeurs s'est accru de 322 000 personnes.

Les entreprises ensuite, menacées d'une augmentation de la taxe professionnelle, au grand dam d'un patronat qui brusquement se montre menaçant.

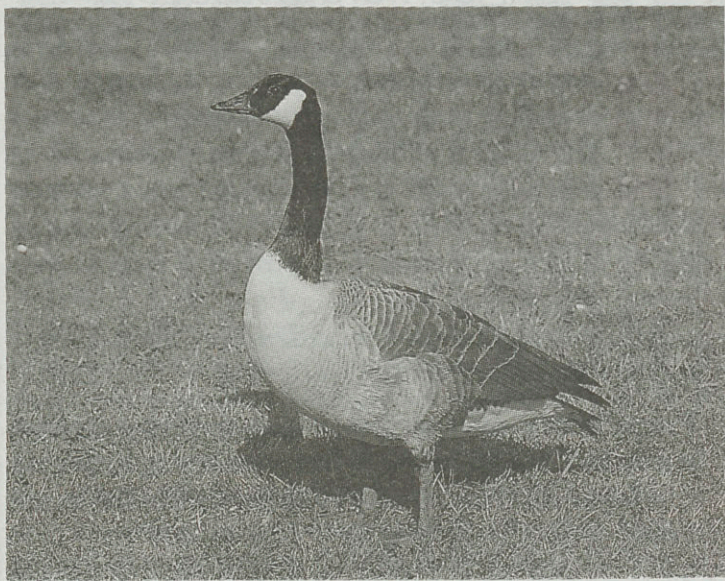
Le budget enfin, rapiécé en catastrophe avec le produit de la mini-privatisation de Renault, et cette nouvelle ponction sur le pouvoir d'achat que représentent les hausses annoncées pour le tabac et l'essence et la redevance télé.

Après un si bel été, l'automne pourrait donc s'annoncer plus maussade. D'autant que la contestation ne vient pas seulement de l'opposition. Au contraire, c'est chez ses propres amis que le Premier ministre compte les premiers détracteurs. De Jacques Chirac à Valéry Giscard d'Estaing, en passant par Raymond Barre, tous multiplient les mises en garde contre une dégradation du climat social qui pourrait faire courir un risque au pays.

A tel point que le Président de la République a beau jeu d'avertir que toute remise en cause du système de sécurité sociale pourrait l'amener à « saisir le pays ».

Ainsi s'annonce le grand débat des élections présidentielles qui obligera Édouard Balladur à sortir enfin de sa réserve pour dire quel projet de société il propose à la France.

ANIMAVIA



Du 5 au 9 octobre, la ville de Seclin accueille le nouveau salon des animaux conçu par les éleveurs du Nord-Pas-de-Calais. Dénommé, « Animavia le bestiaire des civilisations », il s'étendra sur les 18 ha du Parc de la Ramie, utilisant ainsi plus de 6 000 m² couverts.

Chevaux de trait et de selle, poneys, chiens et chats, rongeurs et animaux de ferme viendront d'une trentaine de départements français, de Belgique et d'Allemagne pour participer aux différents concours et présentations.

Ce nouveau salon entend faire la part belle à la réflexion en prévoyant aussi

des conférences et projections sur son thème principal : la domestication et les rapports qu'hommes et animaux entretiennent à travers le monde.

Cette année deux régions seront à l'honneur : le Nord-Pas-de-Calais et... la Laponie. On verra à Seclin le seul authentique troupeau de rennes dressés, actuellement présenté en dehors de sa patrie.

• **Inscriptions et renseignements à Animavia, 23, rue Gosselet 59000 Lille. Permanences téléphoniques de 14 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi au 20.52.78.71.** ■

JOURNALISTES

C'est devenu une tradition annuelle : la Voix du Nord, avec le concours de la Ville de Lille, a organisé une nouvelle fois avec succès l'opération « Journaliste d'un jour », qui a mobilisé

1 400 lycéennes et lycéens de terminale dans la Région. L'objectif : réaliser « en vrai » et sur plusieurs jours un journal digne de ce nom. Mission accomplie. ■

D.C.E LOISIRS

Comme chaque année en automne, le salon D.C.E. loisirs, spécial vacances et loisirs de groupe se tiendra à Norexpo, les 4 et 5 octobre prochains de 9 h 30 à 18 h. Vous trouverez tout sur le tourisme de proximité pour une sortie familiale ou un week-end ; les vacances proches ou lointaines, en toutes saisons, en toutes régions, en tous pays ; les vacances familiales, reposantes, actives, culturelles ou sportives ; en hôtel, camping ou club ; en voyage organisé ou selon des itinéraires

et des programmes à la demande ; les colonies de vacances, les stages sportifs, les séjours linguistiques ou les sorties scolaires. Les responsables de comités d'entreprises, de commissions-loisirs, les présidents d'associations ou de clubs du troisième âge y trouveront : toutes les formules, toutes les solutions, pour tous budgets, dans les meilleures conditions d'accueil et de confort aux meilleurs rapport qualité/prix. ■

TREIZE ANS ET PLEIN D'ALLANT

Treize ans déjà que l'Association Inter-Age fait bouger les retraités et préretraités en leur proposant diverses activités telles que des spectacles, voyages, excursions, thés dansants. L'association compte aujourd'hui plus de 4 000 adhérents domiciliés dans 62 communes de la région pour une cotisation annuelle de 300 F. Mais il faut noter que la ville de Lille offre la carte d'adhésion à tous ses habitants de plus de

65 ans, non-imposables. Avec un budget qui tourne autour des 2 MF, cette association est un organisme important, que préside depuis 2 ans Patrick Kanner aidé dans sa tâche par la directrice Marie-France Masset. Cette année encore, l'affiche des rendez-vous du Sébasto sera alléchante avec la présence du chanteur Ricet Barrier, l'orchestre de variétés Band Hever, Gérard Lenorman ou Hervé Vilard, mais

encore un spectacle d'opérette, un récital d'Alain Merckès et un concert de la Garde Républicaine. En ce qui concerne le secteur voyage, six destinations sont proposées : l'Andalousie, la Crète, Chypre, Rome, Prague et la Corréze.

• **Renseignements et adhésions au siège de l'Association Inter-Age, 24 B, rue Alexandre Desrousseaux. T 20.53.83.25 du lundi au vendredi.** ■

RENTREE X2000

A l'occasion de la rentrée scolaire, la Maison régionale X2000 de Lille vous propose son nouveau calendrier. En effet, une nouvelle session de cours du soir vient de démarrer, de 18 à 20 h, destinées à tout public désirant s'initier à l'ordinateur et aux logiciels les plus courants.

X2000 organise de plus le 5e salon de la **Micro-informatique familiale**, qui

aura lieu le dimanche 20 novembre à la Halle aux Sucres à Lille. Quelques emplacements, gratuits, sont encore disponibles pour les clubs informatiques de la métropole qui souhaiteraient être exposants.

N'hésitez pas à nous contacter au 20.55.34.71, ou venez nous voir au 60, rue Sainte-Catherine à Lille. A bientôt. ■

LE CHTI CONSULTE

Suite aux événements en mars dernier où certains commerçants avaient mis en doute les appréciations portées sur leur établissement par le Chti, les étudiants de l'Edhec ont décidé de lancer l'opération « coup de cœur, coup de gueule ». Cette opération a pour but de permettre aux lecteurs-consom-

mateurs qui ont aimé ou détesté un établissement de s'exprimer et de donner leur avis au Chti. Comment ? En retournant sans mettre de timbre, l'enveloppe T qu'ils trouveront à l'accueil de la FNAC ou du cinéma l'UGC. Cette opération se déroulera jusqu'au 6 octobre prochain. ■

LES GESTES QUI SAUVENT

La Fédération française de cardiologie a entrepris depuis cette année une campagne sur le thème : **l'urgence cardiaque**. En France, 40 000 morts subites sont dénombrés chaque année dont près des trois quart sont d'origine coronaire. Un grand nombre pourrait être évité si les victimes étaient traitées comme des urgences. Le 8 octobre prochain, une grande journée nationale d'information et d'enseignement de la population sera organisée dans 1 000 villes, partout en France.

A Lille, sur la Grand'Place, de 10 h 30 à 19 h, le SAMU, les pompiers, les associations de Protection Civile, la Croix Rouge et les cardiologues du CHRU se mobiliseront pour apprendre aux habitants **les gestes qui sauvent**. En effet, se trouver près d'une personne qui soudain s'effondre, saisie d'un malaise, est une situation dans laquelle chacun de nous peut se retrouver. Dans ce cas, il faut alors avoir le « réflexe du 15 », c'est-à-dire appeler le service de médecine d'urgence. Puis en attendant les secours si le cœur du malade bat, celui-ci doit être allongé dans la « position latérale de sécurité » ; par contre si le cœur ne bat plus, il faut pratiquer le massage cardiaque et le bouche à bouche. Ces techniques de secourisme sont à la portée de tous.

• **Rendez-vous le 8 octobre, sur la Grand'Place de 10 h 30 à 19 h.** ■

LOISIR DU FUTUR

Après les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Allemagne, le « Q-ZAR » arrive en France, et plus précisément à Lille. Il s'agit d'un jeu du futur, alliant laser et informatique, nouveau concept de loisirs sportifs de très haute technologie. L'action se déroule dans un labyrinthe avec décor futuriste, effets spéciaux, pénombre savamment calculée, musique – adaptée, bien sûr – ; chaque joueur s'équipe d'un gilet-cible muni de composants électroniques sophistiqués et d'un pistolet-mitrailleur – PistoLaser – émettant un rayon lumineux. Les joueurs sont répartis en deux groupes et ont pour mission de toucher un maximum d'adversaires pour marquer des points en un temps réglementaire ; à la fin, l'ordinateur central leur délivre une fiche indiquant le nombre de performances qu'ils ont atteint.

De bons réflexes, des capacités de déplacement rapides et sans bruit, un bon esprit (pas de coups) et une équipe soudée constituent les bases essentielles du jeu. Il s'adresse à toutes les personnes en bonne forme physique – et sans antécédent cardiaque majeur ! Il est implanté au 11, rue de l'Hôpital-Militaire, ouvert 7 jours sur 7, de 13 h à minuit (entrée : 40 F).

La Direction Générale au Développement de la Ville a collaboré à la création de cette entreprise et au recrutement de l'équipe, embauchant des demandeurs d'emploi dont certains étaient en difficulté d'insertion. ■

GRAND SUCCÈS POUR L'ÉDITION 94 DU MARATHON



Des milliers de coureurs ont traversé la ville cette année encore. L'engouement pour le marathon de Lille est de plus en plus fort. Surtout le semi-marathon, avec 2 842 participants. Soit 1 000 de plus qu'en 1991. Le marathon a plafonné avec 871 coureurs qui sont venus à bout des 42 km. (Photo D. Rapaich).

BRADERIE 94 : LE BILAN



L'édition 94 de la braderie de Lille a accueilli cette année encore 2 à 2,5 millions de personnes en quête de bonnes affaires (photo D. Rapaich).

Cette année encore, la braderie a fait le plein. Les bradeurs ont envahi les rues en quête de bonnes affaires, pendant deux jours et deux nuits ; quoique désormais les nuits sont plutôt le domaine des fêtards que celui des chineurs. Ainsi, 300 tonnes de moules ont été ingurgitées pendant ces quelques jours et presque autant de frites. C'est aussi à quelques

tonnes près, la quantité d'ordures ramassées par les services de mairie et de la TRU le lundi entre 6 h et 24 h. 36 bennes-ordures et 210 hommes, chauffeurs et ripeurs se sont attelés au combat du ramassage. Quant au nettoyage, ce sont quelque 100 techniciens de surface et chauffeurs qui ont pris les choses en main.

EN NOVEMBRE, LILLE CAPITALE DES EUROMÉTROPOLES

Les 17 et 18 novembre prochains, lors d'une assemblée générale tenue à Lille, Pierre Mauroy succèdera à Bob Cools, maire d'Anvers, à la présidence des Eurométropoles. Le club des Eurométropoles a été créé en 1990 à Bordeaux ; il regroupe aujourd'hui 21 grandes villes représentatives du potentiel économique de la Communauté européenne. Echange d'informations et d'expé-

riences leur permettent de se préparer aux nouveaux enjeux internationaux. Il s'agit aussi de mener à bien des études et des expertises ainsi que ces actions communes intra-européennes ou en faveur de pays tiers. Le club de Lille, qui date de 1992, regroupe les Universités de Lille I, II, III, la Catho et le pôle Universitaire, la Chambre de commerce et d'industrie, le port auto-

nome, l'aéroport et la Communauté urbaine qui représente l'entité politique. Comme les autres clubs des Eurométropoles, Lille, à travers ses commissions, travaille sur sept grands secteurs de l'économie métropolitaine, à savoir formation, services, transports, industrie, commerce international, tourisme et information.

DÉPARTEMENTS

Ils sont une grosse centaine, si l'on compte ceux d'outre-mer, réunis dans l'Association des Présidents de Conseils Généraux. L'APCG tenait en 1994 son 64^e congrès à Lille, à l'invitation du Département du Nord. De nombreux ministres avaient fait le déplacement à

Lille, et l'on n'a pu manquer de remarquer la présence simultanée de Jacques Chirac et Edouard Balladur lors des débats en Préfecture... Les « patrons » des départements, qui pèsent lourd économiquement et surtout socialement (notamment à travers le RMI) en France ont

été reçus par Pierre Mauroy à l'Hôtel de ville le 13 septembre. Occasion, pour le Premier ministre de la Décentralisation en 1982, de réaffirmer son attachement aux compétences et à l'autonomie des collectivités territoriales, au moment où elles semblent remises en cause.

GDF ET LE PATRIMOINE

Gaz de France va participer à la restauration de trois vitraux de l'oratoire gothique du Palais Rihour construit à partir de 1453 par Philippe Le Bon. Ces trois vitraux, posés probablement au XVI^e siècle, éclairent la sacristie. Leur dégradation est due à la pollution atmosphé-

rique et urbaine, liée aux gaz d'échappement des véhicules qui causent de nombreux dégâts. Cette restauration est évaluée à 300 000 F (en trois tranches de 100 000 F par an jusqu'en 1996). GDF a déjà entrepris ce genre de démarche (« l'ange au sourire » de la

cathédrale de Reims par exemple) et se préoccupe de la conservation du patrimoine historique ou environnemental français depuis plusieurs années. Une convention a donc été signée entre GDF et la ville de Lille pour cette opération.

LE DÉCÈS DE GODELEINE PETIT

« Elle est partie avec les derniers beaux jours de l'été... ». Godeleine Petit est décédée le 30 août, des suites d'une cruelle maladie, contre laquelle elle luttait avec un courage qui forçait l'admiration. En rendant hommage à son adjointe, « aimée de tous, à l'Hôtel-de-ville comme dans son quartier du Vieux-Lille », Pierre Mauroy a souligné la disponibilité, le dévouement, la capacité d'écoute, la noblesse de cœur de celle qui restera « le bel exemple de l'élue municipale ».

Elue en 1983, Godeleine Petit devient officier d'état-civil et, à ce titre, célèbre plusieurs centaines de mariages par an. En 1989, sa délégation s'élargit aux personnes âgées et en décembre 1993, Pierre Mauroy lui confie le poste d'adjoint à l'environnement, aux espaces verts et aux économies d'énergie. Très connue et appréciée dans le mouvement associatif lil-



(Photo Ph. Beele).

lois, présidente de l'Association Le Jardin Ecologique, membre de l'Association pour le Droit au vélo, administratrice de la MNE pendant de nombreuses années, Godeleine Petit s'est également beaucoup impliquée dans les actions des fermes pédagogiques et dans le jumelage de notre ville avec Leeds.

Née en 1935, Godeleine Petit était l'épouse du Professeur Petit et mère de quatre enfants. Ses funérailles ont eu lieu le 5 septembre, en l'église Saint-André, sa paroisse du Vieux-Lille. A sa famille, à ses amis, l'équipe de « Métro » témoigne de sa sympathie attristée.

Bon à savoir

La Caisse primaire d'assurance maladie de Lille organise une permanence hebdomadaire le vendredi de 9 h à 12 h. Des renseignements et conseils sont donnés concernant l'actualisation de la carte d'assuré, les dépôts de dossier et de feuilles de soins.

Si vous aimez chanter, venez enrichir l'ensemble vocal Le Madrigal de Lille qui répète tous les jeudis de 20 h 15 à 22 h 30 à l'école Lalo, entrée rue Saint-Sauveur. Renseignements au 20.97.00.69 ou 20.97.21.34.

Une exposition « Imagine l'image 1994 » se tiendra du 10 au 21 octobre 94 en mairie de quartier du Centre, 31, rue des Fossés (tous les jours de 8 h à 18 h, le samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h). Vous pourrez admirer la collection « Prestige » de Metropolis Images, les meilleures photos des différents concours, une projection de diapositives, et aussi gagner un appareil photo autofocus et de nombreux autres lots.

Sacré changement pour la trésorerie municipale de Lille. Depuis 1933, elle occupait des bureaux à l'Hôtel de ville. Depuis la fin du mois de juin, elle a rejoint de nouveaux locaux dans l'extension de la mairie, 78-80, rue Saint-Sauveur. T. : 20.49.50.73.

Pas d'hésitation si vous désirez louer à des étudiants, le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires propose gratuitement des garanties : contrats de location, assurance contre les risques locatifs, garanties de paiement. S'adresser au CROUS, secrétariat du SCLE, 74, rue de Cambrai, 59043 Lille cedex, tél. : 20.88.66.00.

Aux Bois Blancs, la collecte des encombrants est désormais effectuée le premier vendredi de chaque mois, avenues de Dunkerque et de la Roseraie. Elle a lieu le deuxième mercredi quai de l'Ouest (jusqu'à la rue La Bruyère), impasse d'Arche, rue des Bois Blancs, rue Vanoost, place et rue Surcouf, rues Chaplin, Coli, Canrobert, Millet, la Bourdonnaye, de Tourville, Mermoz, Guynemer, Nungesser, Bayard.

Inventer demain, écrire l'espoir », tel est le thème du second prix de la nouvelle lancé cette année par l'Association pour la Fondation de Lille, doté de deux prix de 6 000 et 3 000 F et réservé aux jeunes de 15 à 30 ans. Date limite de dépôt des manuscrits le 14 octobre, pavillon Saint-Sauveur à Lille. Tél. : 20.53.18.20 où le règlement peut être retiré.

Les nombreux habitués du marché de Wazemmes vont pouvoir de nouveau arpenter la petite voie qui lie le parvis de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul et la rue des Sarrazins. Cette courte artère, paradis des chineurs, vient d'être refaite à neuf par la Communauté urbaine.

Le Lille Université Club propose d'apporter une aide aux personnes qui ont à passer des épreuves physiques pour un concours ou un examen. L'encadrement est assuré par des professeurs d'E.P.S. Renseignements : Tél. : 20.58.91.91.

Depuis la rentrée scolaire, les écoliers du Sud sont plus en sécurité rues des Pensées et des Œilliers. La Communauté urbaine de Lille a refait les trottoirs et a disposé des aménagements de sécurité.

Retrouvailles à Saint-Saulve pour les retraités du bâtiment et des travaux publics. la C.N.R.O les y emmène le 29 septembre pour seulement 150 F tout compris. Inscriptions par tél. au 20.12.35.35.

LILLE-SUD

La mairie dans ses nouveaux murs



La nouvelle mairie de quartier, localisée au cœur historique et géographique de Lille-Sud (photo J. Cymera).

Où allez-vous chercher vos fiches d'état civil, des copies certifiées conformes, des cartes de transports gratuits ou de restaurants scolaires ? Où êtes-vous reçu pour des demandes d'aide médicale ou financière, pour un accompagnement social ? Dans votre mairie, et plus précisément dans votre mairie de quartier, créée dans le cadre de la décentralisation voulue par le maire pour faciliter la vie quotidienne de la population et être plus proche des habitants. Cet équipement, important donc, a changé de locaux depuis le 6 septembre dernier. Il se situe désormais rue du Faubourg-des-Postes, répondant ainsi à plusieurs souhaits. D'abord, recentraliser cette mairie, pour la placer au centre historique et géographique du quartier, au cœur

également d'une artère commerciale qui peut ainsi bénéficier d'un nouveau souffle de dynamisme. Ensuite, donner aux employés de meilleures conditions de travail, dans un lieu moins exigü et plus fonctionnel. Enfin, assurer aux habitants un meilleur accueil, c'est-à-dire un endroit plus agréable, certes mais surtout leur permettre d'avoir des conversations confidentielles.

« Métro » a rencontré Fabrice Bracikowski, secrétaire de cette mairie de quartier pour une petite visite guidée ; au rez-de-chaussée, vous entrez et trouvez, sur la gauche, le bureau d'aide médicale, en face, l'escalier et l'ascenseur, et sur votre droite, une grande salle avec, d'un côté (le droit), l'accueil, puis 4 guichets administratifs et un « box » pour les aides d'urgence, de l'autre (le

gauche), la caisse puis l'espace social composé de 5 « boxes ». Au fond ont pris place le bureau du rédacteur social, celui du rédacteur administratif, l'assistante sociale, le secrétariat et 3 bureaux pour l'accueil RMI. Fabrice Bracikowski nous fait remarquer l'importance de ce « plus » qui offre des entretiens individuels, personnalisés et confidentiels. Quant au premier étage, il est réservé aux deux salles de réunion, dont une grande pour le conseil de quartier, et aux bureaux du président du conseil de quartier, du rédacteur, du secrétariat, de la police municipale, et du secrétaire de mairie. Chaque jour, ce dernier s'enquiert auprès des agents des réactions du public ; les gens sont contents de venir dans un lieu plus aéré, plus vaste, mieux adapté, et ils sont fiers qu'une belle mairie ait ouvert ses portes à Lille-Sud. Attendant à la mairie, une salle polyvalente de 200 m² va accueillir les manifestations des associations mais aussi les fêtes familiales des habitants, et le calendrier est déjà bien rempli jusqu'en février ! L'aménagement extérieur, tout autour des lieux, est en cours, et une décoration florale viendra aussi les embellir.

Le bâtiment de l'ancienne mairie, rue Lazare Garreau, ne va pas pour autant être abandonné, « les projets sont en gestation » précise Fabrice Bracikowski, « puisqu'il est prévu d'y installer des activités du centre social Résidence Sud, d'y créer une salle pour les jeunes et d'y aménager un centre de lecture publique qui deviendra progressivement une bibliothèque ».



Un lieu plus aéré, plus vaste, mieux adapté pour recevoir la population dans de meilleures conditions (photo J. Cyméra).

CENTRE

La bibliothèque se transforme

Située rue Delesalle, la bibliothèque centrale a connu un été « mouvementé » ! En effet, depuis le 15 juin dernier, des travaux de rénovation et de transformation ont été entrepris dans ce « temple » du livre. D'abord, avec l'installation d'un ascenseur qui le rend accessible aux personnes handicapées, car ce lieu de culture et d'information doit être ouvert à tous. Ensuite, un vaste chantier se tient en sous-sol ; un espace de 800 m² jusqu'alors inutilisé est aménagé en salle d'expositions, salle de conférences et salle de réunions ; les travaux seront normalement terminés pour la fin de l'année. Enfin, il est prévu de déménager la discothèque ; elle permutera avec la salle des en-

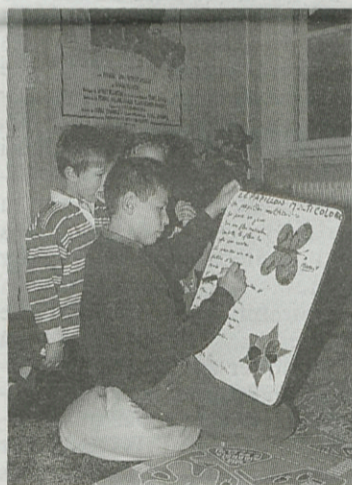
fants, de façon à ce que les adultes puissent à la fois emprunter C.D et livres.

Ces grandes « manœuvres » font suite à quelques travaux d'entretien et d'amélioration, effectués ces dernières années, notamment pour la salle de lecture où l'électricité a été refaite et la salle de prêt adultes où a été installé un nouveau mobilier moderne et où une porte a été percée pour faciliter les déplacements.

Le chantier se poursuit mais désormais la bibliothèque a retrouvé toute la sécurité nécessaire pour le public et donc, ses horaires « normaux » — pour connaître les heures d'ouverture, téléphone (répondeur) : 20.54.45.81.

HELLEMMES commune associée

L'Animation Inter-classes



Des activités sont proposées aux enfants en dehors du temps scolaire (photo J. Cymera).

Qui n'a jamais rencontré des problèmes concernant les possibilités d'accueil des enfants en dehors du temps scolaire ? Désormais, cette difficulté est réglée avec la mise en place d'un nouveau service, depuis cette rentrée et dans toutes les écoles primaires : l'Animation Inter-Classes. Il s'agit de centres de loisirs déclarés à la Direction départementale de la jeunesse et des sports, bénéficiant du soutien de la Caisse d'allocation familiales et mis en œuvre par la Fédération régionale Léo Lagrange.

Cette animation a lieu durant l'année scolaire le matin de 7 h 30 à 8 h 30, le midi de 11 h 30 à 13 h 30, le soir de

16 h 30 à 19 h, les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Des points d'accueil spécifiques et des espaces d'animation (coins lecture, jeux, travaux manuels et repos) ont été aménagés dans chacune des écoles permettant de recevoir les enfants dans des conditions optimales. Des animateurs diplômés, en liaison avec les enseignants et le personnel de surveillance des restaurants scolaires proposent des activités tenant compte bien évidemment du rythme de vie de l'enfant.

Le projet pédagogique de cette animation et des enseignants avec des activités proposées aussi bien sportives (initiation aux sports, détente corporelle,...) que culturelles (lecture, arts plastiques) mais aussi socio-éducatives (travaux manuels, jardinage, sciences et techniques,...), le tout en relation étroite avec le projet éducatif de chaque école. Cette animation, placée sous la houlette d'un coordinateur, dispose avec la Maison des A.I.C. (67, rue Jules Ferry) d'un « Quartier Général » permettant le développement de cette activité et ce dans les meilleures conditions. La participation financière demandée aux familles est calculée en fonction du quotient familial et est établie sous la forme d'un forfait mensuel.

• Pour tous renseignements et inscriptions, téléphoner à la mairie au 20.49.54.00.

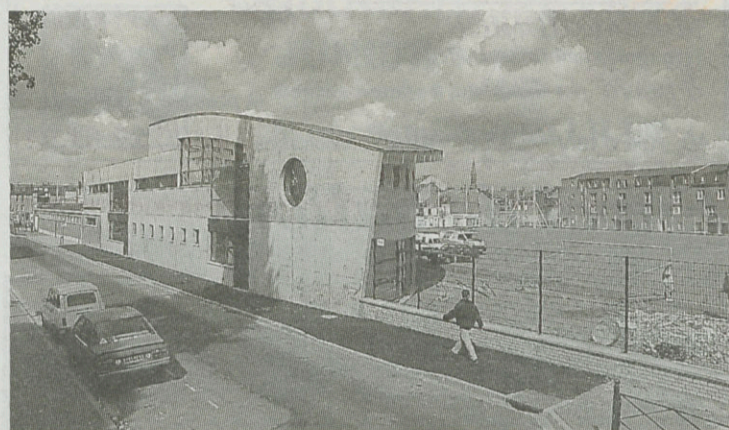
WAZEMMES

Le pôle sportif bientôt opérationnel

Le périmètre situé entre les rues d'Iéna, Jules Guesde et d'Austerlitz est déjà bien connu des sportifs, la construction d'un nouveau pôle ne va pas manquer d'en attirer de nombreux autres. En effet, depuis l'été dernier, les Wazemmois ont pu voir s'ériger, dans cette partie de leur quartier, un bâtiment avec de larges vitrages, ressemblant, surtout vu de son côté arrondi, à un paquebot.

Pourquoi avoir choisi ce site ? Car, après étude, il a été jugé favorable de l'édifier près de deux équipements existants, la salle omnisports de Becker, fréquentée par les scolaires et les associations, et le terrain de football Salengro où ont lieu entraînements et matches pour une quinzaine d'équipes appartenant soit au Club des Craignos, soit au Sporting Club de Wazemmes 91. Cela permet la « réalisation d'un ensemble adapté aux besoins actuels et à venir du quartier » mais également une certaine polyvalence, afin que soient développées plusieurs activités sportives pour tous.

Depuis un peu plus d'un an, 18 entreprises de travaux ont donc investi les lieux, et aujourd'hui, un pôle sportif tout neuf, étendu sur 1 200 m², prolonge la salle de Becker ; le passage de l'un à l'autre peut d'ailleurs se faire par l'intérieur. Un premier espace est



Le nouveau pôle sportif construit près du stade Salengro, va accueillir la boxe, la musculation, la lutte, le karaté... (photo D. Rapaich).

consacré aux vestiaires, douches et sanitaires pour les footballeurs, nombreux à utiliser le stade Salengro, et ce, très souvent, sans oublier, un local arbitre nécessaire les jours de compétition. Ensuite, toujours au rez-de-chaussée, 120 m² sont réservés à la salle de musculation où « les Craignos » vont pouvoir installer le matériel dont ils disposent puisqu'ils proposent cette activité sur le quartier depuis quelque temps.

Le Boxing Club des Flandres va, lui aussi, déménager pour le pôle de la rue d'Iéna où une salle de boxe est aménagée à l'étage sur 120 m² ; à côté, la salle de karaté et de lutte (224 m²) sera utilisée par le Shoto Club de Wazemmes. Signa-

lons que chaque salle possède ses propres vestiaires et sanitaires. Enfin, un grand clubhouse de 120 m² (avec cafétéria et salle de réunions) lumineux comme l'ensemble de l'équipement, va permettre de « jouer la carte » de la convivialité, afin que ce pôle sportif soit un réel lieu de vie.

Parallèlement, des travaux d'isolation sont entrepris dans la salle de Becker et il est envisagé de réaménager l'intérieur et de refaire la façade ; quant au stade Salengro, il va bénéficier d'un nouvel éclairage, installé progressivement, et les grilles tout autour sont repeintes en vert. Depuis 1993, ce pôle abrite également un logement permettant la présence permanente d'un gardien.

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

« Concordances » : 9 spectacles

Proposer la culture au sens large du terme, donner à rêver, à découvrir, à ressentir, à apprendre, à espérer, à comprendre, au travers de spectacles variés s'adressant à tous. La maison de quartier/centre social Concorde propose, du vendredi 30 septembre au dimanche 9 octobre la deuxième édition du festival « Concordances », avec un programme qui s'établit comme suit :

• « Le Musée Imaginaire du Temps Imagine » : l'étrange histoire d'une invention — la maîtrise du temps — vous est révélée au cours d'une surprenante visite guidée, par le Modern Loft, le vendredi 30 septembre à 21 h, le samedi 1^{er} octobre à 15 h et 21 h, le dimanche 2 octobre à 16 h, salle Concorde,

• « La Princesse des Glaces » de Friedrich Karl Waechter,

spectacle tendre et naïf, burlesque et lyrique, une invitation à un « parcours du cœur » pour faire fondre l'égoïsme et l'indifférence, par les Chantiers de l'Inédit, le jeudi 6 octobre à 20 h 30, salle Concorde,

• « Cassons la Graine », histoire du savoir et de sa transmission avec Tonton Goinfrou, par les Chantiers de l'Inédit, le vendredi 7 octobre à 20 h 30, salle Concorde,

Pour ces spectacles, le tarif d'entrée est de 50 F, 30 F en tarif réduit (demandeurs d'emploi, étudiants...).

• Concerts de funk, rap, reggae le samedi 8 octobre à 21 h, salle Concorde,

• Théâtre de rue le dimanche 9 octobre à partir de 10 h 30, place des Chasseurs de Drion : « La Valise », amours et amitiés de saltimbanques et magie noire, par les « Aviateurs de Wa-

zennes », et « Les Sorcières » — il faut se méfier de leurs nez et éviter leurs colères — par « Phénomène Rhapsodie ».

Cette programmation comprend également trois spectacles pour les scolaires : « Au Songe Comparable », rêve d'enfant où les jouets prennent vie, par « Phénomène Rhapsodie », deux représentations le mardi 4 octobre, et deux le jeudi 6 octobre, salle Concorde, « Histoires en Chaussettes » qui deviennent dragon, oiseau, chien, lapin, cheval, serpent, par Marcelle Maillet, le 5 octobre, au centre de loisirs, « Contes » par Marie-Claude Huglo ; les petits, maquillés, entrent dans l'histoire contée, deux représentations le samedi 8 octobre, au centre de loisirs.

• Renseignements et réservations à la maison Concorde, au 20.40.17.04.

MOSAÏQUES

VAUBAN-ESQUERMES

ISLY OPTIC

Montures JUNIOR
(Traitement anti-rayures offert)

à partir de 195F

40, rue d'Isly • LILLE • Métro : Cormontaigne T. 20.22.81.01



BRUNO NOIRET

Opticien Diplômé

* SE DÉPLACE
À DOMICILE SI BESOIN

Envol de ballons



Les marionnettes du Chalet aux Chèvres vous invitent au grand lâcher de ballons du 2 octobre prochain (photo J. Cymera).

Après avoir animé le chalet aux chèvres pendant 4 mois, les marionnettes du jardin Vauban ne vont pas tarder à plier bagages jusqu'à l'année prochaine. Les compagnies « Le Castelet Lillois », « Théâtre du Rebond » et « Marcel Ledun » qui assurent le spectacle – avec quelques autres troupes invitées – ont attiré environ 12 000 spectateurs, selon une première estimation de Jacques Wessels, l'un des marionnettistes. Le choix était assuré grâce à une programmation forte de plus de 20 spectacles dont les noms sont tous aussi évocateurs les uns que les autres : « la bouteille ensorcelée », « la souris savante », « la chasse aux papillons » ou encore « le rêve du Petit Tom ». Vous pouvez profiter des dernières représentations données avant la clôture (en cas de pluie, un chapiteau protège les spectateurs), le dimanche 25 septembre, à

15 h 30 et 17 h, et le mercredi 28 septembre à 14 h 30 et 16 h, « le trésor du village », le samedi 1^{er} octobre à 15 h 30 « l'Afrique » et le dimanche 2 octobre, à 15 h 30 et 17 h, « le pique-nique des nains ». Ce 2 octobre, à 15 heures, aura lieu le désormais traditionnel grand lâcher de ballons, organisé par l'Association « Promotion et Animation du Jardin Vauban », pour marquer cette fin de saison. Il s'agit en fait d'un lâcher un peu particulier qui prend la forme d'un concours : les enfants s'inscrivent (au chalet aux chèvres, droit de participation de 10 F), une carte postale avec nom et adresse est accrochée à un ballon et elle doit être renvoyée par la personne qui le trouve ; les trois gagnants seront ceux dont le ballon aura effectué la plus longue distance (cachet de la poste faisant foi), avec remise des lots en mairie de Vauban-Esquermes.

Exposition : dernières animations

Après la coupure des congés d'été, les animations ont repris dans l'exposition « Lille dans ses quartiers et Hellemmes, commune associée » qui se tient dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Au cœur de décors reconstitués, représentant une école, une place, un lieu culturel, des petits commerces..., le visiteur peut découvrir panneaux d'information et photos sur l'Histoire, les équipements de tous types, la localisation et l'identité de chaque quartier et d'Hellemmes, les actions marquantes dans lesquelles les habitants se sont investis... Côté animations, c'est au tour de Saint-Maurice-Pellevoisin d'être entré en scène, du 19 au 24 septembre. Le vendredi 23 septembre, Martine Casteleyn présentera commentaires et explications sur la fête des Allumoirs, grâce à des photos, un tableau en relief et des allumoirs, de 10 h à 14 h 30, et cette artiste réalisera également des peintures en direct, de 15 h à 18 h. Le samedi 24 septembre, la maison de quartier présentera, de 8 h à 12 h, des vêtements et des travaux de couture ainsi que deux guitaristes, et le groupe vocal Equinote interprétera un concert de 15 h à 16 h.

La semaine suivante, les Bois-Blancs animeront le Grand Hall, avec le mercredi 28 septembre, une démonstration de basket (le matin), l'heure du conte à 16 h, de la danse contemporaine à 17 h et un vin d'honneur avec toasts préparés par la maison de quartier à 18 h. Le samedi 1^{er} octobre, ce sera l'école de musique qui donnera un concert à 14 h 30, et une démonstration de danse africaine aura lieu à 17 h. Durant toute la semaine, diverses expositions seront présentées par le quartier des Bois-Blancs mais également par le quartier de Lille-Sud. Enfin, une partie de l'exposition a rejoint Hellemmes, elle est désormais visible à l'Espace Acacia.

VIEUX-LILLE

Centre social : du nouveau

Le centre social/maison de quartier du Vieux-Lille s'apprête à vivre un grand moment : son déménagement dans des locaux flambant neufs de la Halle aux Sucres. Ce nouvel espace, plus grand et mieux agencé, n'est pas un luxe pour cet équipement de quartier qui ne manque pas d'idées et de projets, et qui attire de plus en plus de monde, chiffres à l'appui : 60 adhérents il y a 3 ans, 700 en juillet 94 ! L'année dernière, il ouvrait une « antenne » dans le secteur Winston Churchill avec 3 adhérents, aujourd'hui, ils sont plus de 60...

Aucun doute, cette structure, présidée par Mme Rougerie et dirigée par M. Flambard, est un véritable catalyseur de dynamisme sur le Vieux-Lille. Le mois prochain, l'équipe de la rue d'Angleterre va donc laisser ses locaux pour s'installer dans la Halle aux Sucres. Au rez-de-chaussée, sur quelque 600 m² se répartiront la zone administrative, plusieurs salles pour divers ateliers, un espace d'expression physique et sportive. C'est là aussi que va être créé un espace convivial, nous précise Jacques Flambard, un lieu de rencontres pour tous, personnes âgées, sportifs, jeunes, associations, un espace plurigénérationnel où se mêleront tous les publics ; ce sera également un lieu de diffusion culturelle, avec, par exemple, des expositions de photos et la venue de chanteurs à textes. Un service de restauration légère (avec sandwiches et un plat le midi) y sera assuré par les personnes de l'atelier « cuisine » mis en place par le centre social dans le cadre d'une démarche d'insertion – deux autres ateliers fonctionnent

également : l'un, consacré au repassage-retouches, remporte un succès important, l'autre permet de reprendre contact avec le travail grâce au jardinage.

Revenons à la Halle aux Sucres pour signaler que 500 m², à l'étage, seront réservés à la Maison de la Petite Enfance, très attendue, qui va offrir 10 places en mini-crèche, 3 en halte-garderie continue et 12 en halte-garderie, soit 25 places au total répondant à des besoins en matière d'accueil et de garde, nous explique Sophie Burrus, sa responsable ; une ludothèque, espace de jeux, ouvrira ses portes en janvier. A cet équipement, géré par le centre social, vont s'ajouter la PMI (consultations pour nourrissons et enfants) et les permanences des assistants sociales, pour en faire un lieu cohérent de coordination sociale.

L'installation dans la Halle aux Sucres va aussi contribuer

au développement des services, comme le Point Information Jeunesse ; « nous allons pouvoir recevoir les jeunes individuellement, approfondir les relations, mieux traiter les demandes d'informations sur le sport, les loisirs, la formation, les stages, et faire un travail de fond en matière d'accueil » affirme Lionel Marc, animateur. Les activités du centre social reprennent le 1^{er} octobre, avec des nouveautés comme la danse africaine, la danse orientale, l'origami (art japonais de pliage de papier), des cours d'arabe, un atelier cuir. C'est donc très bientôt dans la Halle aux Sucres (ainsi qu'à Winston Churchill et rue du Gard) que le centre social va continuer à appliquer ses priorités, résumées ainsi par Jacques Flambard : « développer qualitativement les activités pour les enfants, renforcer les actions en direction des adolescents, favoriser les rencontres et lutter contre l'exclusion ».



Favoriser les rencontres, c'est l'une des priorités du centre social. Ici, à la permanence du « Point Information Jeunesse » (photo J. Cymera).

VIEUX-LILLE

Travaux rue Royale

Des travaux de réfection de voirie ont été entrepris, rue Royale, pour une durée d'environ 3 mois 1/2. Ils concernent plus exactement la partie de cette artère située entre les rues d'Angleterre et Esquermoise. Il s'agit d'élargir les trottoirs (avec des pavés maçonnés) et de poser des « pavés sur sable » sur la chaussée. Cet aménagement s'inscrit dans la continuité des actions menées pour le traitement du secteur sauvegardé. Défini par la

Ville et la CUDL, ce projet complète les travaux effectués par les concessionnaires (France-Telecom et EDF) et l'écologie urbaine de la CUDL (service assainissement) depuis le mois de juillet.

Sachez qu'il ne sera pas possible de stationner au droit du chantier, des deux côtés de la chaussée, et que l'accès à la rue Doudin se fera en fonction de l'avancée de ce chantier soit :

– par la terrasse Sainte-Catherine en double sens avec un sens prioritaire depuis la place Jacques Louchard vers la rue Royale

– par la rue Royale en venant de la rue Esquermoise avec un sens prioritaire de la rue Esquermoise vers la rue Doudin. Un itinéraire conseillé par la rue Saint-André sera mis en place, afin de minimiser la gêne causée par les quelques contraintes nécessaires à la réalisation des travaux.

MOULINS

Encore de belles « Rencontres » !



Encadrés par la compagnie des Quidams, des jeunes de la maison de quartier et du centre social ont suivi un stage d'initiation aux Arts du Cirque, puis ils se sont produits devant le public (photo J. Cymera).

Dans le cadre des 12^e « Rencontres » de la MAJT, les « Girls » de la « Compagnie Contre-Pour » ont exprimé leurs talents dans le quartier de Moulins et sur la Grand-Place. Elles sont quatre, vêtues de combinaisons « grand-mère », bleue, rose, beige et verte ; elles portent des lunettes, de celles qui donnent un air un peu gauche ; elles jouent de la musique, elles dansent et elles chantent l'amour qui est partout « dans un plat de raviolis, sur un cheval, dans la tasse de chicorée, du côté de Narbonne, le lundi, le mardi... et le dimanche aussi ». Puis elles passent du romantique au western et ressortent de derrière leurs paravents, bandanas autour du cou et santiags aux pieds ; elles galopent sur des chevaux imaginaires et entonnent une mélodie de cow-boy. Toujours avec

émotion, maladresse aussi, comme si tout était improvisé, avec timidité mais aussi toupet puisqu'elles sont là, devant les spectateurs. Ensuite, elles « s'acharnent sur l'interprétation du Boléro de Ravel », revu et corrigé par leurs soins, tirant de leurs paniers des instruments divers, tambourin, cymbales, crécelle, pipeau, sifflet et... cloche de vache, le tout rythmé par le « gong » d'une grosse caisse. Elles réapparaissent ensuite en combinaisons toujours « grand-mère » mais un peu plus « sexy » pour la jouer cabaret, sur un slow langoureux, elles se trémoussent, tournent autour de leur chaise de cuisine, s'y assoient, tendent une jambe puis l'autre. Elles sont drôles, très drôles parce qu'elles sont expressives, dans leurs gestes, sur leur visage, malhabiles aussi, volontaire-

ment mais tellement bien feint, inquiètes puis tout à coup téméraires, un peu peaudes, embarrassées puis tellement contentes d'avoir osé !

Pour ce 12^e festival « Rencontres » qui s'est déroulé les 16, 17 et 18 septembre, la MAJT a donc proposé « les Girls » mais aussi « la chenille Elixir » de la compagnie Turbulence, « Au train où vont les choses » par les Amis du Musée, « le cirque Mibol » par Okupa Mobil, « les 24 heures de la poésie » de Délices Dada, « Parades » des Plasticiens Volants, « les Flambarbs » par la compagnie Jo Bitume, les « Whalley Range All Stars », « Comme des mômes » par la compagnie des « Quidams ». Créées au départ pour les résidents du foyer des jeunes travailleurs, ces Rencontres – sous l'impulsion d'une équipe

ST-MAURICE-PELLEVOISIN



Optique R. DEVILLE

★ JUNIOR à partir de 415^F

Monture+verres à prix Canon !

6, rue Saint-Gabriel LILLE

Métro Caulier

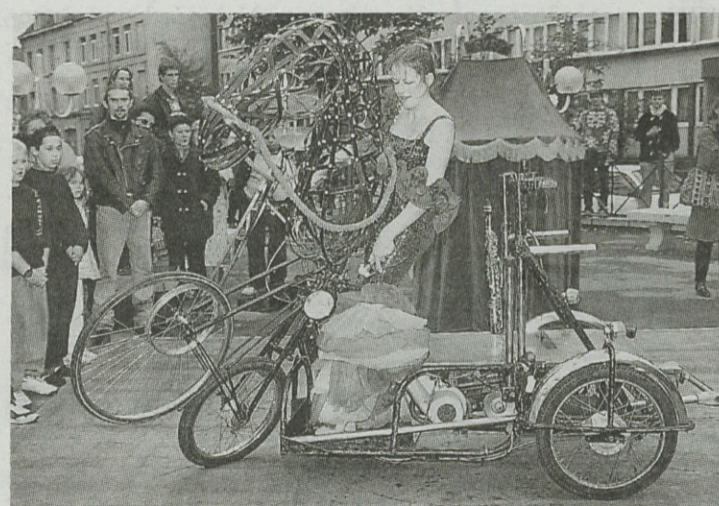
Tél. 20.06.43.78



Voyage extraordinaire dans un manège, la « chenille élixir », transformé en machine à conter (photo J. Cymera).

menée par Alexandre Pauwels, avec comme adjoint culturel Michel Denis puis Marc Menis – sont désormais une référence en matière de théâtre de rue, la MAJT ayant même reçu, en 1992, le prix de l'innovation culturelle décerné par le Ministère de la Culture. Elles se déroulent dans le quartier qui les a vu naître, c'est-à-dire Moulins – avec, cette année, un petit tour à Wazemmes et dans le Centre –, privilégiant l'animation, notamment culturelle, comme

outil d'insertion, sans oublier le plaisir d'être ensemble, la découverte, la fête. Aux 9 spectacles de rue (dont 4 créations 1994) se sont ajoutées 5 expositions, dont 2 visibles jusqu'au 10 octobre : « le rêve de la chauve-souris : une histoire sans fin », tous les jours de 14 h à 19 h, à la MAJT, 40, rue de Thumesnil, entrée libre, et « Photographies » de Jacques Van Roy, tous les jours de 14 h à 19 h, à l'Espace Création, 84, rue de Trévis, entrée libre.



Durant ces trois jours de « Rencontres », de drôles d'engins ont envahi le quartier, mêlant fantaisie, imaginaire et souvent humour (photo J. Cymera).

Textes Valérie Pfahl

CONDAMNER OU RENOVER LES COURÉES ?

Autrefois, elles étaient grises, vétustes, insalubres. En 1994, témoignages d'un passé fortement industriel, les courées existent toujours. Mais un gros travail de réhabilitation a été entrepris par la Ville et la CUDL pour les rendre dignes de véritables logements. Car toutes ne doivent pas être condamnées...

Par Valérie Pfahl



Un gros travail de rénovation des courées a été entrepris à Lille (photo J. Cymera).

En 1914, le bureau municipal d'hygiène relevait à Lille 882 immeubles pouvant être assimilés à des cours et courées. Aujourd'hui, la Ville compte environ 400 courées, soit plus de 3 000 logements qui abritent quelque 8 000 personnes. Reprenons une définition du mot « courée » qui dit : « dans les villes du Nord, impasse habitée et souvent insalubre donnant sur la rue par un passage couvert ». Mais de nos jours, cet habitat de cour n'a plus rien à voir avec les taudis sans aucun confort ni conditions d'hygiène indispensables. Les plus misérables sont détruites et les autres bénéficient d'une réhabilitation. Car « ce type de logement correspond à certaines demandes » précise Alain Cacheux, l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme a mené, le mois dernier, une visite de quelques courées lilloises rénovées ou en passe de l'être.

Tout a commencé par une étude de l'ARIM (Association pour la Restauration Immobilière), dans le cadre du contrat d'agglomération financé par la CUDL : toutes les courées situées dans les 4 quartiers alors DSQ (Fives, Lille-Sud, Mou-

lins et Wazemmes) ont été recensées et visitées afin d'établir un classement à partir duquel la Ville décide de l'action qui doit y être conduite. Trois solutions : les courées en très bon état, laissées telles qu'elles, les plus vétustes pour lesquelles une procédure de RHI (Résorption de l'Habitat Insalubre) est engagée – elles sont souvent remplacées par de petits programmes de logements sociaux. Enfin, les courées de catégorie intermédiaire qui vont faire l'objet d'une réhabilitation ; cette dernière porte essentiellement sur des travaux d'assainissement et de réfection du sol, puis de remise en peinture et d'aménagements extérieurs.

Mobiliser les familles

« Trois millions de F de crédits communautaires sont utilisés pour une quinzaine de courées par an » remarque Alain Cacheux, « une centaine va être réhabilitée sur quelques années ».

C'est le CAL-PACT (voir encadré) qui est chargé de la maîtrise d'œuvre. Sa mission consiste d'abord à constituer le dossier de subvention à déposer auprès de l'Etat pour que soit estimé le coût, puis à assurer le contact avec les locataires et propriétaires et à gérer les travaux ; ces derniers sont confiés à des entreprises diverses dont certaines sont des entreprises d'insertion, notamment pour les travaux de peinture et d'aménagement paysager. Le CAL-PACT insiste bien sur la « démarche à la fois individuelle et collective, sur la nécessité de mobiliser les familles concernées et de respecter les usages de la vie en courée ».

La visite a emprunté la cour Tessely, rue Nadaud, qui a bénéficié de travaux d'assainissement et de réfection du sol, de sablage, de peinture, de serrurerie et de la plantation de végétaux ; c'est ainsi qu'à la place de toilettes en commun se trouve aujourd'hui un parterre de fleurs, les « petits coins » étant désormais individuels. La cité Sainte-Marie, rue Van Hende, a « subi » pour son plus grand bien un traitement identique, qui l'a rendu bien « coquette », tout comme la cour Saint-Honoré, rue de Buffon, où de la verdure agrémente même l'espace central grâce à la plantation d'une pelouse.

Un mode d'insertion

En ce moment, c'est au tour, par exemple, des cours Serrure et Sainte-Anne, rue des Secouristes d'être en travaux (réseau d'adduction d'eau potable, démolition des constructions précaires et des WC dans les parties communes, sablage, peinture...). « Il est indispensable que les habitants de ces

Les missions du CAL-PACT

Dans les années 1950, quelques équipes de bénévoles s'appliquant à repeindre et retapisser les logements de personnes âgées, prennent rapidement conscience d'une plus grande nécessité : lutter contre l'habitat insalubre. Elles se regroupent en association de loi 1901, et une subvention de la Ville, en 1953, leur permet d'embaucher le premier permanent.

Aujourd'hui, le CAL-PACT (Centre d'Amélioration du Logement - Protéger, Améliorer, Conserver, Transformer) fonctionne toujours mais avec une équipe de 63 permanents et de 11 agents en insertion professionnelle ! Il gère un parc de plus de 1 000 logements, réalise 70 millions de F de travaux et reloges environ 150 familles par an, participe à la création de 73% des logements d'insertion pour la ville de Lille.

« Au début, le CAL-PACT n'entreprenait pas de réhabilitation complète » précise Jean Van Puymbroeck, son directeur, « il s'agissait de faire de l'habitat de transition qui serait, à terme, condamné, en attendant que d'autres opérateurs puissent résoudre les problèmes de logement ». Puis il a été clairement établi que l'habitat ancien pouvait abriter une certaine partie de la population, connaissant des difficultés diverses et n'ayant pas accès au type d'habitat classique. Le CAL-PACT s'est alors engagé dans une démarche de logement adapté, personnalisé, mais, cette fois, avec la volonté de « livrer un produit tout à fait satisfaisant », il était impératif de ne pas « tomber dans un sous-marché de l'habitat ». Car qui dit logement social doit aussi dire logement de qualité.

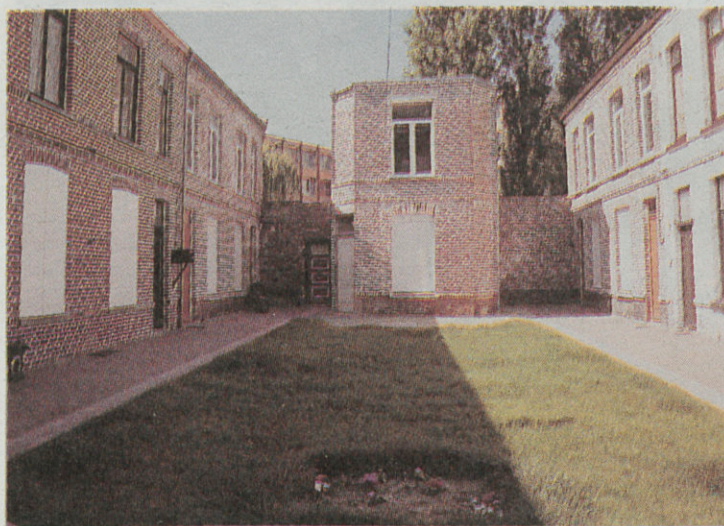
Le CAL-PACT travaille avec trois équipes techniques. En collaboration avec les organismes de logements sociaux, les collectivités locales, les structures comme le CCAS ou OSLO, des associations comme Capharnaüm, Magdala ou l'Abej, l'une d'elles s'applique donc à créer des logements adaptés, soit en tant que maître d'ouvrage, soit en tant que maître d'œuvre, et peut ainsi être amenée à intervenir à différents niveaux, de la prospection à la gestion, en passant par l'étude de faisabilité, la conception des travaux, le choix des entrepreneurs et le suivi du chantier.

Une deuxième équipe s'occupe de l'assainissement ou de la requalification des courées (voir article). Enfin, la troisième propose une aide aux particuliers, en établissant des diagnostics, des estimations, des plans, des devis, et en assurant les suivis des travaux. Le CAL-PACT permet aussi le maintien à domicile des personnes âgées en améliorant et en adaptant leur habitat, et monte des dossiers de raccordement à l'égoût pour l'Agence de l'Eau.

Dernier point, et non des moindres, sa mission d'insertion. Car « le logement d'insertion ne doit être ni un produit technique, ni un produit financier, mais il doit entraîner une réinsertion sociale et si possible professionnelle » insiste Jean Van Puymbroeck ; « les gens, surtout lorsqu'ils sont en situation d'échec, doivent être le plus en amont possible de la conception pour qu'ils puissent être acteurs dans leur processus d'insertion » ; ils reprennent confiance en eux, en leur logement, et ce dernier joue alors son rôle de « facilitateur d'insertion ». Tout en s'adaptant aux évolutions de la société, le CAL-PACT est resté fidèle à ses objectifs d'origine : « insérer par l'habitat les familles les plus démunies et améliorer l'habitat ancien, notamment pour lui maintenir sa vocation de parc social de fait »...

courées réhabilitées soient motivés pour entreprendre cette démarche et ensuite entretenir leur environnement » souligne Bernard Vanneste, chargé de mission « urbanisme », pour la Ville. La Ville a le souci d'intervenir, à certaines conditions et avec l'accord du privé, afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie, donc de logement, des citoyens qui vi-

vent dans ce qui est appelé « l'habitat social de fait » ; cet habitat, souvent convivial, répond à un besoin et correspond à un mode d'insertion pour une partie de la population ; progressivement, grâce au programme de maintien, les courées qu'il n'est pas nécessaire de détruire, sont rénovées, elles retrouvent de belles façades, des couleurs et un bien meilleur confort.

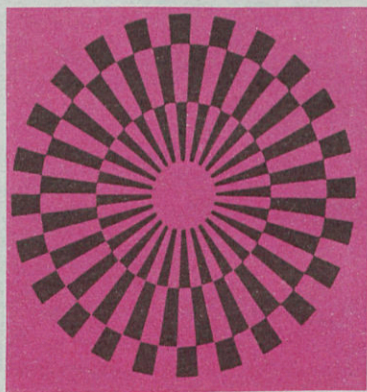


Des travaux améliorent l'habitat et des aménagements paysagers – ici, une pelouse – rendent plus agréable l'environnement (photo J. Cymera).

TÉLÉSURVEILLANCE



Télésurveillance des installations techniques. Télésécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE
Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**

LE RENDEZ-VOUS D

Pour plus de 13 millions de Français, cette année comme les autres, l'événement, c'est la rentrée. Le rentrée scolaire, évidemment ! Nouveaux copains, profs inconnus... Un rendez-vous à ne pas manquer.

Cette fois encore, les étalages des hypermarchés ont été dévalisés : les coiffeurs et les librairies ont vécu des journées bien remplies... et ce sont des enfants habillés de neuf, le cartable rutilant qui ont repris le chemin de l'école, celui des devoirs et des leçons.

A Lille, plus de 20 000 élèves se sont retrouvés après deux mois de vacances sur les bancs des écoles maternelles et primaires (dont 14 500 dans les cent établissements publics).

Bonne ambiance pour cette rentrée 94 : les écoliers, heureux de retrouver leurs camarades pour leur raconter leur dernière baignade ; les parents, émus d'accompagner la petite dernière dans sa nouvelle école ; les enseignants – tous les postes étaient pourvus – satisfaits de découvrir leurs élèves. Et si quelques classes ont dû fermer leurs portes, il faut imputer ces disparitions à la baisse des effectifs, liée à la démographie. A Lille, comme dans d'autres grandes villes (-3% par an environ).

A côté de ces fermetures, qui touchent plus précisément le Vieux-Lille, il faut noter l'ouverture de deux classes dans le quartier de Lille-Sud.

Rentrée sérieuse, sans problème qui s'est souvent déroulée dans un climat convivial, c'est, en tout cas, ce dont on pu se rendre compte Ariane Capon, adjointe au Maire chargée de l'Enseignement, et

André Hénard, inspecteur d'Académie adjoint, le jeudi 8 septembre à l'école Chateaubriand. Un constat identique pour Pierre Mauroy qui, l'après-midi de la rentrée visitait le groupe scolaire Trulin-Samain au Faubourg de Béthune.

UNE ADDITION DE TRAVAUX

« Nettoyage de printemps », « inventaire de fin d'année »... à chaque saison, ses grands travaux. Pour les écoles, tout se passe en été, quand les enfants et les instituteurs ont déserté les bancs de la classe. Pendant deux mois, les ouvriers du bâtiment remplacent les élèves et le bruit des perceuses envahit les couloirs.

Juillet et août : les mois des grandes manœuvres !

La ville de Lille s'est, en effet, engagée dans une série de travaux de construction et de rénovation dont le montant total représente un investissement de 20 millions de francs (répartis sur 1994 et 1995). Certains sont spectaculaires et transformeront les habitudes de tout un quartier. D'autres,



L'école « Les Moulins » : une école qui s'agrandit. Un nouveau cadre de vie pour une belle rentrée 94-95 (photo J. Cymera).

plus modestes pris en charge par les quartiers, permettront « simplement » aux enfants d'apprécier davantage leur école. Et ça, c'est déjà beaucoup !

Au chapitre des grands changements : Fives, avec la reconstruction de l'école Sévigné, rue Léon-Tolstoï, rendue nécessaire par la disparition de l'école maternelle Charles Perault. L'investissement s'élève à 3,5 MF et les travaux sont particulièrement spectaculaires.

A Moulins, c'est la construction d'un étage à l'école maternelle « Les Moulins » afin d'accueillir une unité pri-

maire. Quatre nouvelles classes sont ainsi construites et le montant des travaux atteint 6,5 MF.

Fives toujours, avec la reconstruction de l'école Jules Ferry dans les locaux de l'école Cabanis (9,5 MF). Depuis des années, le quartier se transforme. Bientôt, le boulevard périphérique sera déplacé et les habitudes vont changer. Ainsi ces

constructions sont elles liées à ce détournement : elles permettront de préserver une unité scolaire pour les habitants du Petit Maroc tout en réorientant les élèves vers les établissements de Moulins.

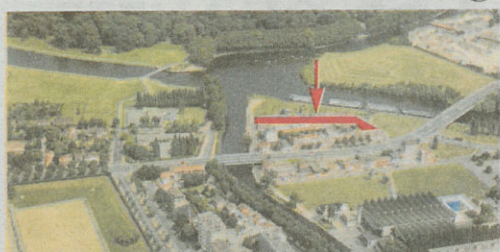
Par ailleurs, c'est en octobre que devraient commencer les travaux d'une nouvelle école à Euralille pour une ouverture prévue en septembre 95. Autre



Chaque quartier prend en charge ces travaux de proximité. Ici, c'est toute la toiture de l'école Michelet, rue Fabricy qui a été rénovée (photo Ph. Beele).

L'ÎLE au BOIS

une vue exceptionnelle sur la Deule, la Citadelle et le Bois de Boulogne.



Des appartements avec balcon et terrasses dans un îlot de verdure peuplé d'arbres, aux portes de Lambersart.

COGEDIM

14, place des Patiniers
59800 Lille
T. 20.31.61.70

Je suis intéressé(e) par le programme L'ÎLE au BOIS

NOM Prénom

Adresse

BON A RETOURNER A L'ADRESSE CI-DESSUS

Les petits nouveaux

Les enfants âgés de deux ans n'ont pas été les seuls à être émus ce jeudi 8 septembre (à Lille, c'est souvent l'âge de la première rentrée à la maternelle). Dix nouveaux chefs d'établissements et deux nouvelles inspectrices de l'Education nationale ont, eux aussi, effectué leurs débuts dans la vie scolaire lilloise. Sans doute pas de quoi avoir un gros chagrin – comme les plus petits-mais peut-être d'être un peu impressionné.

DES ENFANTS SAGES

projet : le restaurant scolaire de l'école Diderot dans le Vieux-Lille. Une proposition devrait être faite au début du mois d'octobre et un calendrier idéal pourrait permettre l'ouverture du restaurant à la rentrée prochaine, la dépense étant programmée au budget 95. En attendant, les élèves de l'école Diderot seront transportés (ils sont les seuls dans ce cas à Lille) dans les établissements voisins Branly et Jean-Jacques Rousseau.

Dans les quartiers : aménagements tous azimuts

Améliorations du « cadre de vie », travaux liés à la sécurité, amélioration des équipements sanitaires... Chaque école – ou presque – a eu « son » chantier d'été. Décidés et réalisés par les quartiers, ces travaux constituent l'une des concrétisations de la décentralisation qui apporte là une réponse mieux adaptée aux besoins des habitants.

Ainsi, ce sont plus de 2 MF qui ont été consacrés à l'amélioration des bâtiments scolaires dans les quartiers du Faubourg-de-Béthune et de Wazemmes, dépendants du secteur technique Sud-Ouest : aménagement décoratif à l'école Trulin, réfection des bétons et de l'assainissement à Béranger, pose de chassis PVC

à Viala ou encore construction d'un préau à André... quelques exemples parmi tant d'autres, chaque quartier prenant en charge ces travaux de proximité.

Dans le Vieux-Lille, à Vauban-Esquermes, aux Bois-Blancs... Ce sont des kilos de peinture qui ont été utilisés, des centaines de mètres de fils

électriques changés, des dizaines de fenêtres installées, etc. Sans oublier toute la toiture de l'école Michelet, rue Fabricy qui a été rénovée.

Les enfants ont donc retrouvé leur école, leur classe. Des retrouvailles finalement attendues par les écoliers après

deux mois de repos; un rendez-vous préparé consciencieusement et activement dans les établissements après huit semaines de travaux. Pour une rentrée 94 où chacun s'est ainsi montré sous son plus beau jour !

S. W.



Les travaux de l'école Sévigné sont spectaculaires. Ils symbolisent un peu l'ensemble des rénovations menées cet été dans les écoles (photo Ph. Beele).

CLASSE FERMÉE

L'inspection académique a décidé de la fermeture administrative d'une classe à l'école maternelle Auguste-Comte, rue de Thionville dans le Vieux-Lille. Une décision qui a pris effet le lundi 20 septembre et serait la conséquence d'une autre fermeture, cette fois, à l'école primaire Diderot qui accueille de nombreux « petits anciens » d'Auguste-Comte. Cette suppression d'une troisième classe à l'école maternelle n'est pas du goût des institutrices qui ont dû se partager les effectifs, ni du goût des parents d'élèves, forts mécontents, qui ont reçu le soutien du conseil de quartier. Ariane Capon a sollicité un rendez-vous auprès de M. Koojman, inspecteur d'académie. A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne connaissons pas encore les résultats de l'entretien.

Un choix de plus de 1000 coloris de moquettes

Un choix de plus de 350 motifs de sols plastiques

Un choix de plus de 100 parquets

Un choix de milliers de Tapis

Saint-Maclou :
Pour la maison,
le plus grand choix
à petits prix !

Saint-Maclou
N°1, Evidemment

... moquettes ... tapis ... sols plastiques ... tapis d'orient ... tissus ... parquets ... dalles ...

**NOUVEAUX
RAYONS
TISSUS ET
PAPIERS PEINTS**

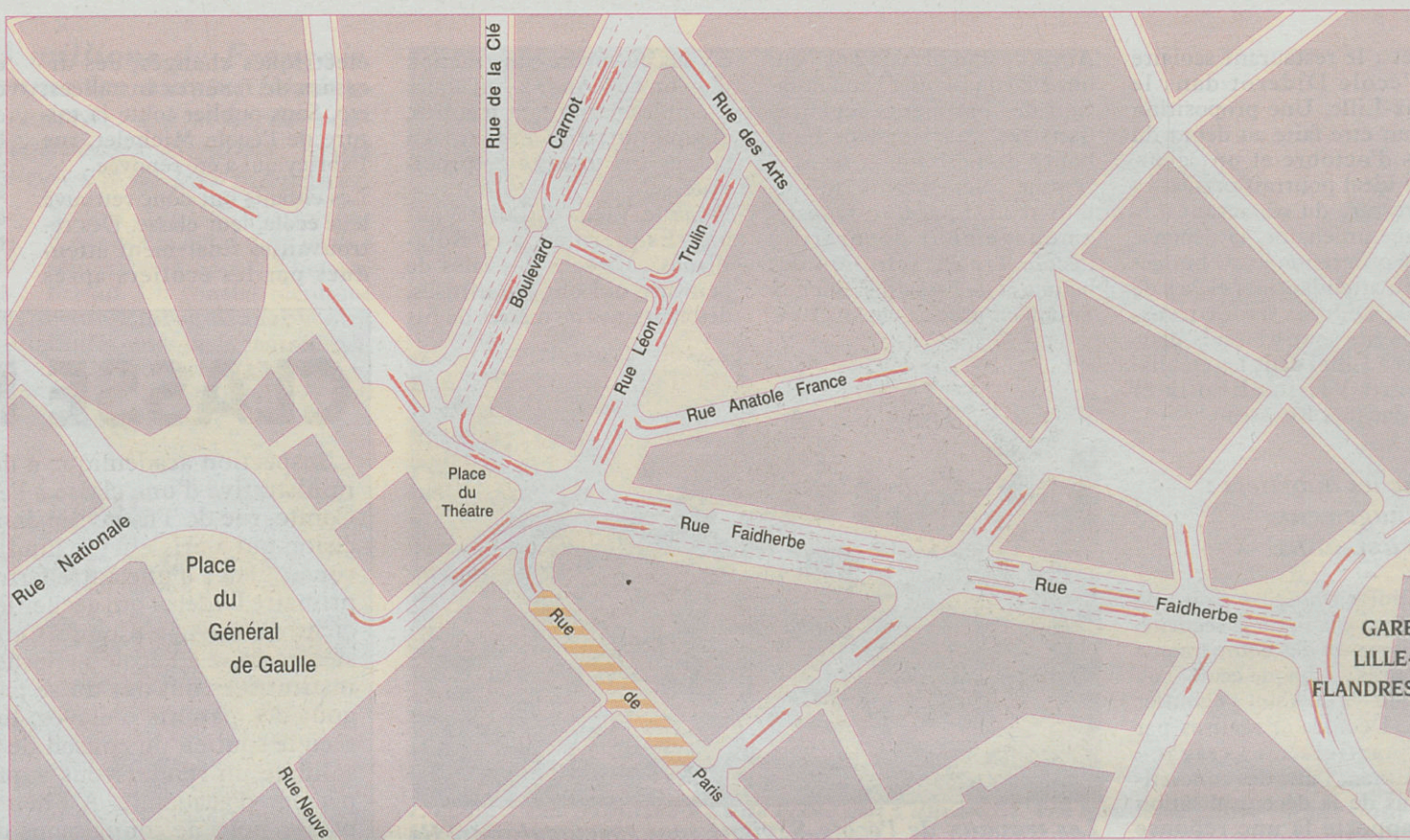
Villeneuve-d'Ascq
Rue de Versailles
(face Centre Commercial V2)
Ouvert du lundi au samedi
de 9 h 30 à 20 heures.
Tél. : 20.05.50.60

Nouveau plan de circulation, travaux, vie commerciale LILLE AVANCE !

La rentrée lilloise 94 est placée sous un triple enjeu : mieux circuler, achever l'embellissement de la ville, préparer l'insertion d'Euralille dans le tissu commercial local. Ces trois dossiers majeurs sont liés entre eux, la réussite des uns fera en effet le succès des autres. Itinéraires.

On le sait, le mois d'août est en France celui des travaux. Les villes se vident partiellement, la circulation s'allège, les chaussées s'ouvrent alors pour rénover, embellir, changer des équipements lourds ou plus simplement refaire un pavement qui a vieilli. Lille, cet été, n'aura pas failli à la tradition, mais ne se sera pas contentée de menus chantiers. Car il s'agissait entre autres de préparer la voirie (notamment rue Faidherbe, rues Willy-Brandt et des Canonniers, sur l'A1, le Périphérique et le Grand Boulevard) à la mise en œuvre début septembre du nouveau plan de circulation dans le Centre, qui accompagne logiquement les mesures décidées il y a quelques mois pour améliorer le stationnement, et l'ouverture d'Euralille.

L'objectif est toujours le même : arriver, avec un Centre qui ne change pas de taille, à faire circuler de plus en plus de voitures sans créer peu à peu, inexorablement si on ne faisait rien, une situation d'engorgement total. Le stationnement amélioré va y contribuer ; la circulation repensée également. Mais on en reparlera en détails plus loin. Revenons un instant sur les chantiers aoûtins : tous n'étaient pas dans le centre et n'avaient pas débuté le 1er août ; dans sa traditionnelle conférence de rentrée (voir page 17), le Maire de Lille a cité en effet la liste impressionnante des quelque 60 projets importants qui sont actuellement engagés ou en voie d'achèvement à Lille, dans de nombreux domaines : scolaire (voir page 12), social, avec des crèches à Fives et Moulins, des domiciles collectifs pour personnes âgées à Wazemmes, Fives et Vieux-Lille, 3 autres étant en projet à Béthune, Centre et Wa-



La partie de la rue de Paris comprise entre la rue des Ponts de Comines et la place du Théâtre est désormais piétonnière et réservée à la desserte locale.

zemmes, un Centre de la Petite Enfance à Moulins et le Centre social de Wazemmes qui se termine, sportifs, plusieurs pôles et terrains de proximité étant aménagés ou en cours de réalisation dans plusieurs quartiers, urbains, qu'il s'agisse des campagnes de ravalement qui se poursuivent avec succès, de la rénovation des courées, des réhabilitations constantes du parc hlm, ou enfin de la construction de logements sociaux, évaluée à 300 par an.

On peut ajouter les travaux de voirie évoqués plus haut, trop nombreux pour être énumérés, la construction de parkings, dont celui de l'avenue du Peuple-Belge qui sera prêt avant la fin 94, des opérations emblématiques comme la réhabilitation de l'Hospice Général, l'aménagement des anciens Abattoirs dans le Vieux-Lille, la construction du site d'accueil de la Fac Lille II à Moulins, sur l'emplacement des anciennes filatures Le Blan, la rénovation de Flandres-Gambetta, où un complexe commercial est très attendu localement, la démolition de friches, notamment à Fives, le déménagement du Magasin aux Pavés, le Musée des Beaux-Arts...

INTERDIRE LE CENTRE AUX VOITURES ?

A un tel degré de transformation de la ville, chacun peut avoir deux lectures : négative (« tout le temps des travaux ! ») et positive : « A Lille, qu'est-ce que ça bouge ! » ; tout est affaire de caractère, finalement.

La modification du plan de circulation dans l'hypercentre procède un peu du même raisonnement : la décider engendre forcément quelques mécontentements ; ne rien faire conduisait – si l'on peut dire – directement à une catastrophe, que certaines grandes villes n'ont pu finalement éviter qu'en prenant des mesures encore plus autoritaires.

L'ouverture d'Euralille, les grands projets de contournement de Lille, le développement du métro rendent crédible une réflexion de fond sur la circulation à Lille. Faut-il interdire le Centre ? Imaginer dans vingt ans, comme cela se fait déjà dans plusieurs villes du monde, une circulation alternée, selon le critère du numéro pair ou impair de la plaque minéralogique, ou bien n'autoriser que les véhicules collectifs... ? Dans un premier

temps, la Ville fait ce qui est raisonnablement envisageable, pour améliorer la fluidité ; c'est le but, naturellement, du nouveau plan mis en œuvre il y a quinze jours.

On lira dans l'encadré la marche à suivre pour ne pas se tromper. Quelques semaines de rodage devraient suffire, car c'est un plan logique, mûrement pesé par les techniciens de la Communauté Urbaine et de la Ville. Il tient compte des nouveaux flux que va créer le Viaduc Le Corbusier, et anticipe sur le développement de Lille, qui est important en termes économiques et humains. La rue Faidherbe, comme nous l'annoncions dans Métro de juillet, devient un axe majeur de cette évolution ; d'ailleurs, son amé-

nagement n'est pas terminé, on y mettra des arbres et les Lillois en seront sûrement fiers, car elle va être plus que jamais l'image de Lille pour les voyageurs sortant de la gare Lille-Flandres. Le secteur Opéra est désengorgé, et le bd Carnot redeviendra une entrée de ville et non plus un goulot d'étranglement au sérieux goût de bouchon.

Qui plus est, la mise en œuvre du Viaduc Le Corbusier, un superbe ouvrage d'art à l'architecture audacieuse, relie enfin définitivement Fives, Saint-Maurice et le Centre, donnant bien à Euralille sa vocation à compléter le puzzle lillois, où une pièce maîtresse manquait visiblement depuis des décennies.

TERRASSES

La nouvelle réglementation prévoit qu'elles pourront être installées par les commerçants – chacun devant rester dans l'axe de sa boutique – jusqu'au 31 octobre de chaque année, sauf événements exceptionnels ou aménagements particuliers (terrasses chauffées par exemple). Les trottoirs, secteur public dont le Maire a la responsabilité, doivent en effet demeurer accessibles le plus possible aux piétons, et le climat lillois de novembre au printemps ne justifiait pas qu'elles restent en place en permanence.

RAMENER LA CLIENTÈLE EN VILLE

En recevant le 9 septembre les commerçants et artisans à l'Hôtel de Ville, comme chaque année, Monsieur Mauroy a dessiné toutes les nouvelles perspectives offertes maintenant par ces mesures, au moment où Euralille ouvre. « **Il va falloir changer les comportements, s'adapter** », a-t-il dit, et cette remarque spécifique à la circulation vaut en fait pour l'évolution de Lille, qui s'accélère sérieusement. Le Centre Euralille (66 000m² de surfaces commerciales) est ouvert, ainsi d'ailleurs que les nouveaux parkings attenants, les tours Crédit Lyonnais et Lilleurope le seront à partir du printemps prochain, les commerces du Centre sont quasiment tous remplis, les logements se vendent régulièrement, la salle Zénith sera opérationnelle fin novembre et Lille Grand Palais est maintenant en rythme de croisière. Autrement dit, l'hôtellerie et le commerce lillois se préparent à passer à la vitesse supérieure, ce qui a déjà commencé avec Lille Grand Palais et le Tour de France.

Aucun commerçant ne se plaindra, certes, de ces perspectives ; à vrai dire, les interrogations soulevées lors de cette rencontre portaient davantage sur la « concurrence Ville de Lille/Euralille » que d'aucuns redoutent déjà. Pierre Mauroy a rappelé que l'hypermarché Carrefour va d'abord faire souffrir clairement les hypermarchés de l'agglomération, et ramener de la clientèle dans la ville. Quant aux 130 autres commerces du Centre Euralille, il



Traditionnelle réception des commerçants à l'Hôtel de Ville le 9 septembre (photo Ph. Beele).

s'agit bien d'une complémentarité, non d'une concurrence avec ceux du centre-ville. Plus de 30 enseignes nouvelles, non encore implantées à Lille, et même en France. Un tiers d'ouvertures faites par des commerçants lillois. Pas d'ouverture systématique le dimanche, sauf dérogations. Enfin, quelques chiffres significatifs montrent que l'action municipale est répartie logiquement dans l'ensemble de la ville : à ce jour, la Municipalité a investi 14 millions dans Euralille, et investira 45,6 millions de F dans les cinq prochaines années, soit en tout 59,6 MF. Un chiffre à rapprocher des 109 millions investis dans les quartiers pour la seule année 1994 ! Et nul doute que les presque 1 200 emplois créés à Euralille dès cette année, s'ajoutant aux 13 millions de taxe professionnelle déjà perçus par la Ville achèveront de convaincre que le pari Euralille est tenu. Ce que le Premier Magistrat a résumé d'une formule explicite : « **vous profiterez de tout ce développement** », et par delà les commerçants, elle s'adressait à tous les Lillois.

Jérôme Hesse

CIRCULATION : CE QUI CHANGE

La grande modification concerne, on l'a vu, la rue Faidherbe, remise en double sens, qui devient le lien incontournable entre Euralille et le Centre.

- Venant d'Euralille par le Viaduc Le Corbusier, qui relie Saint-Maurice Pellevoisin et la Gare Lille-Flandres, l'automobiliste descend donc la rue Faidherbe. En bas, il prend à gauche, rue des Manneliers, Grand-Place, rues Nationale ou Esquemoise. A droite, rue Léon-Trulin, ou Place du Théâtre et bd Carnot, ou tout droit vers le Vieux-Lille, qu'il peut d'ailleurs rejoindre directement depuis la Gare en prenant la place des Reignaux et la rue des Arts.

- Venant du bd Carnot, notre automobiliste ne va plus jusqu'à la place du Théâtre, mais tourne à gauche dans la rue des Bons-Enfants, puis à droite dans la rue Léon-Trulin, pour rejoindre la rue Faidherbe ou la Grand-Place via la rue des Manneliers.

- Enfin, venant de la rue de Paris, s'il veut se rendre Grand-Place, il tourne à droite dans la rue des Ponts de Comines, la fin de la rue de Paris étant appelée à devenir piétonnière. De là, soit il remonte vers la gare, soit il prend la rue Faidherbe à gauche, et se retrouve dans le sens de circulation « Euralille-Grand Place » évoqué en premier. S'il poursuit (à 30 à l'heure) dans la rue de Paris semi-piétonne, c'est alors pour filer droit vers le Vieux-Lille.

- Conseil pratique aux automobilistes rentrant dans Lille par le Grand Boulevard : pour gagner du temps : avant le carrefour Pasteur, s'engager sur le Périphérique, sortir à Lille-Europe, emprunter le Viaduc Le Corbusier, qui débouche vers la rue Faidherbe. On évite ainsi le carrefour encombré de la rue des Canonnières.



Au service de votre environnement

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE
7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ
DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex
Téléphone : 20.78.52.52 - Télécopie : 20.30.96.07
Télex : 120 913

REFLEX - Photo Light Motiv : Éric Le Brun

L'IAE IRA À L'HOSPICE

Après l'installation de Lille II à Moulins, voilà maintenant l'Institut d'Administration des Entreprises qui, lui, va s'implanter dans les superbes bâtiments de l'ancien Hospice Général, avenue du Peuple Belge. Ils sont gâtés, les 2 200 étudiants attendus à la rentrée 95, une fois terminés les travaux d'aménagement indispensables ! Le site est superbe, Grand Siècle même, puisqu'il date de Louis XIV. Construit en 1738, le « Bleu-tôt », appelé ainsi par les Lillois à cause de la couleur bleue de ses tuiles, attendait une destination depuis qu'en 1988 le CHRU l'avait cédé à la Ville pour le franc symbolique. On avait depuis envisagé d'y exposer les plans-reliefs, d'y délocaliser l'Ecole Nationale du Patrimoine, de réaliser des logements, des bureaux, même un hôtel... ce sera finalement l'IAE qui occupera le site.

5 000 m² de surfaces utiles, de très nombreuses salles d'enseignement, un amphi,



(Photo D. Rapaich).

des bureaux: les travaux, d'un montant d'environ 50 millions de F, sont financés par la ville de Lille (10,6 MF), la CUDL (13 MF), la Région, le Département, l'Etat, dans le cadre du plan « Université 2000 », la DRAC et l'Union européenne, et

coordonnés par la Ville et Lille I/USTL.

Lille II + IAE : c'est bien la confirmation, en tout cas, au moment où s'ouvre Euralille, que Lille attire à nouveau les universités intra-muros.

J. H.

GENS D'ICI

• **Philippe Paolantoni** qui était directeur de cabinet du préfet de région à Lille quitte son poste qu'il occupait depuis seulement onze mois. Ce haut fonctionnaire qui possède la rare originalité d'être à la fois médecin et diplômé de l'ENA vient d'être nommé secrétaire général à la préfecture d'Angoulême. C'est **Jean-Pierre Laflaquier** qui était secrétaire général de l'Ile de Mayotte qui lui succèdera.

• **Dominique Delport**, 26 ans, Orléanais d'origine, est le nouveau chef d'agence de M6 à Lille. Il est désormais chargé de préparer, avec son équipe, le fameux « 6 minutes » quotidien. Il succède à Chantal Allès qui rejoint la rédaction parisienne de M6.

• **Le général Georges Philip-pot** vient de succéder au général Avrial à la tête de la circonscription de gendarmerie de Lille. Né en 1939, cet ancien élève de Saint-Cyr, à la suite de nombreuses affectations (Marseille, Compiègne, Paris) a un long parcours à son actif. Une énorme responsabilité l'attend, puisqu'il a désor-

mais autorité sur l'ensemble des unités de gendarmerie du Nord-Pas-de-Calais, c'est-à-dire environ 6 200 hommes.

• **Bernard Flotin**, 48 ans, secrétaire général adjoint de la ville de Lille, vient de se voir décerner les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite des mains de Pierre Mauroy. Un grand nombre de personnalités venues d'horizons très divers avaient tenu à assister à cette cérémonie.

• **Serge Charles**, décédé le 13 septembre, était le maire de Marcq-en-Barœul, depuis 1968. Député RPR depuis 1978, président du sivo « centre métropole », Serge Charles siégeait à la Communauté urbaine, en tant que vice-président en charge des questions économiques.

• **Alexandre Pauwels** quitte la direction de la MAJT, la maison d'accueil des jeunes travailleurs de la rue de Thumesnil. Son successeur est **Jacques Herbaut**, directeur-adjoint du Cal-pact et administrateur de la MAJT depuis 12 ans.

Publicité GCI & S Thérapeutiques Naturelles

L'ARTHROSE

Comme des millions de Français vous souffrez d'arthrose et de rhumatismes !

ET VOUS

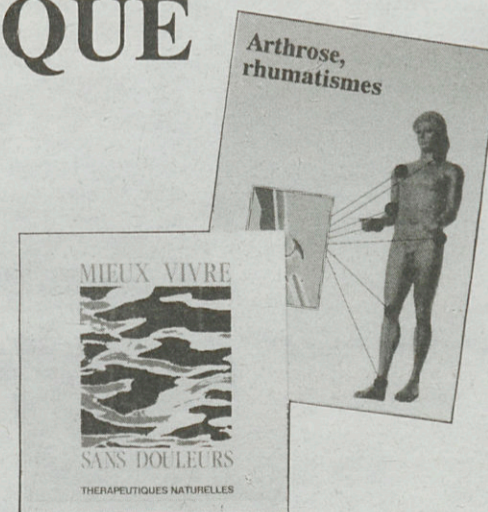
L'UNIVERS DE L'ARTHROSIQUE ET SES PERSPECTIVES

a fait éditer deux brochures très complètes

« Mieux vivre sans douleurs » et « Arthrose, rhumatismes »

de 30 pages en couleurs. Ces brochures sont **gratuites** sur simple demande.

Renvoyer vite ce coupon sous enveloppe affranchie pour les recevoir GRATUITEMENT en ayant soin de le remplir complètement en MAJUSCULES et en ajoutant votre numéro de téléphone.



NOM PRENOM
N° Rue ou lieu dit
Code postal Ville
Téléphone Age Profession
Je souffre de depuis

à renvoyer à L'UNIVERS DE L'ARTHROSIQUE ET SES PERSPECTIVES - 60, bd Sérurier - 75019 PARIS

La rentrée du maire de Lille

« NOTRE BILAN ? IL SERA EXCELLENT ! »

Comme chaque année, Pierre Mauroy a ouvert ses dossiers, devant la presse régionale et nationale réunie dans son jardin du Vieux-Lille, pour la désormais traditionnelle rencontre d'avant-Braderie. Pas de scoop, pas de déclaration fracassante, mais une minutieuse et précise revue de détail de la vie lilloise.

A Lille, l'immobilisme n'est pas de mise. Pierre Mauroy a profité de sa rencontre avec les journalistes pour dresser le tableau d'une « ville qui bouge ». Histoire de prouver que se trompent « ceux qui veulent abuser l'opinion », en prétendant que l'action municipale ne se concentre que sur Euralille. « Les investissements ont été prioritairement portés sur les quartiers », rappelle le maire : 109 millions de francs pour le budget 94. Et de préciser que la participation de la ville dans Euralille et les opérations connexes n'a été que de 14 millions et ne sera que de 45 millions dans les cinq années à venir.

Sans détailler l'ensemble des opérations engagées dans les quartiers (une bonne soixantaine), on peut les classer sous trois rubriques :

Le social, avec deux nou-



Comme chaque année à la veille de la braderie, Pierre Mauroy a reçu les journalistes à son domicile, dans le Vieux-Lille (photo D. Rapaich).

velles crèches (Moulins et Fives), trois domiciles collectifs pour personnes âgées (Vieux-Lille, Wazemmes et Fives), un centre de la petite enfance (Moulins), un centre social (Wazemmes)...

L'amélioration de l'habitat, avec la rénovation des courées « qui se poursuit à un rythme soutenu », la poli-

tique d'aide au ravalement, la réhabilitation des HLM et la construction de logements sociaux « qui n'a jamais failli malgré la réduction des dotations de l'Etat » (300 logements par an).

Le sport, enfin, avec cinq terrains de proximité et quatre

pôles sportifs (Wazemmes, Fives, Saint-Maurice, Vauban).

A cela, il faut ajouter la réhabilitation de l'Hospice général, les démolitions du site Le Blan et la construction de la faculté de droit (Moulins), la rénovation de l'îlot Gam-

« Rien avant l'année prochaine ! », telle a été la réponse de Pierre Mauroy aux journalistes pressés de le voir en campagne électorale ou désireux de connaître la future liste qu'il emmènera aux municipales de 1995. Tout au plus, s'est-il félicité de l'arrivée de Martine Aubry et du « très bon accueil » des Lillois à son égard. « Sa présence sur ma liste sera l'occasion d'augmenter le nombre de femmes », a-t-il glissé dans un sourire. Cependant, soucieux de prendre en compte « les aspirations de tous les Lillois », et dans « une volonté d'ouverture et de rassemblement », Pierre Mauroy a annoncé qu'il élargira sa liste « à des personnalités de différentes opinions qui souhaitent adhérer à la politique du maire ». Et parce qu'il « n'a jamais, le premier, rompu un contrat », il tendra aussi la main aux communistes et aux écologistes.

beta-Flandres, le déménagement du « magasin aux pavés » (3 ha que la ville va récupérer) et bientôt la démolition du site Vaucanson de Fives.

Pierre Mauroy a annoncé « très clairement » que la municipalité poursuivrait dans les mois à venir « selon le programme prévu », son « effort en faveur de tous les quartiers ». Et quand viendra l'heure du bilan, c'est-à-dire l'année prochaine, « il sera excellent ». **G. L.F.**

Parti socialiste SE RASSEMBLER POUR GAGNER

Les socialistes préparent leur prochain congrès qui se réunira à Liévin, dans le Pas-de-Calais, à la mi-novembre. Pierre Mauroy et Martine Aubry sont les signataires d'une contribution et appellent le PS à « se rassembler pour gagner ». Ils l'ont redit récemment, à quelques jours d'un conseil national du parti, décisif pour la préparation du congrès.

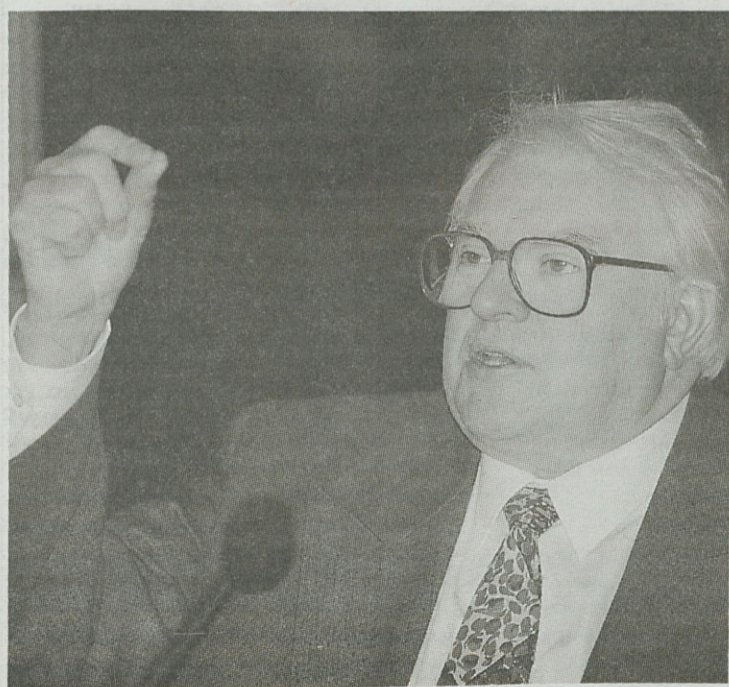
Lors de sa conférence de presse de rentrée, Pierre Mauroy a estimé que « l'on aurait pu faire l'économie de ce congrès de Liévin ». Mais puisqu'il y a congrès, « il faudra qu'il réponde aux aspirations des militants et aux pré-

occupations de l'électorat et des Français ». Le maire de Lille a affirmé son total soutien à une candidature de Jacques Delors pour les présidentielles de 1995, et a refusé de préciser quelle serait son attitude personnelle si le président de la commission européenne n'était pas le candidat de la gauche. « Jacques Delors est celui qui peut mener le PS et à la gauche à la victoire. Souhaitant sa candidature, je m'abstiens de parler de moi-même et des autres », a-t-il déclaré.

Quelques jours plus tard, invité du Club de la Presse, Pierre Mauroy a estimé que « les socialistes doivent travailler tout simplement tous ensemble ». Pour le maire de

Lille, « Henri Emmanuelli peut être un grand premier secrétaire s'il permet ce rassemblement, et d'avoir un candidat qui soit un candidat de l'espoir ». Selon lui, ce candidat est Jacques Delors, « le mieux placé pour l'emporter ».

Enfin, le 17 septembre, à Alfortville, Pierre Mauroy a enfoncé le clou : « le calendrier politique nous impose des devoirs, et d'abord et avant tout, celui de se rassembler pour gagner ». Il a plaidé « pour une gauche crédible et un parti renoué », qui « prépare dans les meilleures conditions les échéances décisives », a-t-il dit, « en tendant la main » au « candidat désiré », sous-entendu, Jacques Delors.



Pierre Mauroy a annoncé que la municipalité poursuivrait son effort en faveur de tous les quartiers (Photo D. Rapaich).

P	R	E	S	S	E	N	C	E	
E	N	U		M		O	S		Rue perpendiculaire à la rue du Long-Pol Rue de Lille, victoire française
N	O	C	E		P	I	N	O	Ère en concertation Précède souvent 117
I	L		R		R		C	O	Rejoissance de mariage Conflète École nationale du cadastre Personne personnel Rue de Lille, compositeur français
T	E	L		E	I	R	E	F	Dieu messopotamien De montagne ou de chimie Trifonde
E	G	A	R	A	S		R	U	Transpirer Semblable Restitue Artère Perris Conjunction
N		L	E		O	N	T	R	Article défini Parti de Mandelo Avoir conjugué Les Mers flèches
T	A	O	N		N	I	A	I	Insecte Refusé d'admettre du Metro
E		D	O	N		N	O	N	Prépaillon Cadeau Dit la négation
S	C	H	U	B	E	R	T	O	Rue de Lille, compositeur gaulois

Poète et rue lilloise								
Association des transporteurs aériens d'Europe			Dériver		Grade militaire		Exposé au soleil	
Ecrivain et rue lilloise					Fleuve français			
							Rue perpendiculaire à la rue d'Austerlitz	
	Programme américain de l'espace		Contre la thyphoïde A et B		Absolument mauvais		Les Mots fléchés du Métro	
	N'est pas d'occasion				Conjonction			
		Classiques de la restauration asiatique						
		Qui appartient au mari						
		Année						
			Union européenne de radiodiffusion OTAN à l'envers		Note de musique		Conjonction	
		Boire au participe passé			École nationale supérieure d'ingénieurs			
		Adverbe de négation			École d'officiers			
		Carabosse en est une						
						Effrayé		
						Condiment		
Régime où les prêtres jouent un rôle important			Conjonction de coordination			Les Mots fléchés	Les Mots fléchés du Métro	



DES

QUI

un ancrage local profond associé à une présence remarquée sur les chantiers les plus prestigieux de notre région :

TGV Nord, Tunnel sous la Manche, Rocade Littorale, Métro de Lille.

la Qualité, la Sécurité, la Formation de notre personnel.

Bâtiment, Réhabilitation, Génie civil, Ouvrage d'art, Bâtiment industriel.

dumez eps : 4, rue Entre-deux-Villes - 59654 Villeneuve d'Ascq. Tel. 20 47 40 00

CONI ESSE

Après neuf journées de championnat LOSC : MAINTENIR LE CAP



Clément Garcia aux prises avec le Lyonnais Bruno N'Gotty (photo Ph. Beele).

Nous sommes bientôt fin septembre et déjà neuf matches disputés en championnat et le LOSC à la 17^e place du classement. Il faudrait faire preuve d'un redoutable optimisme pour être satisfait de cette situation. Et pourtant, critiquer cette équipe, serait faire preuve d'injustice. Car il ne faut pas oublier que pendant l'intersaison, il y eut 11 départs pour 8 arrivées. Il fallait donc en quelque sorte rebâtir entièrement une équipe, lourde tâche confiée à Jean Fernandez. On sait aussi que les finances du club ne permettent pas des dépenses inconsidérées d'où un recrutement basé sur la sagesse. Ce qui revenait à dire que les ambitions pour cette saison seraient limitées. Les dirigeants et l'entraîneur sont clairs : le cap pour cette année est donc le maintien et rien d'autre, et selon Jean Fernandez, ce ne sera pas facile car les joueurs manquent de qualité technique. Alors pour compenser, il faut travailler et travailler

encore, dans un esprit de solidarité. La volonté de se battre et le désir de gagner seront les seuls éléments pour maintenir le cap et s'en sortir cette saison. Bien sûr, la blessure de Christian Perez, puis celle de Roger Hitoto et de Hervé Rollain n'ont en rien arrangé la tactique de jeu qu'aurait pu envisager Jean Fernandez. Mais cela fait parti des aléas du football. Puis est venu s'ajouter quelques expulsions ou suspensions dues à la férocité de certains arbitres atteints d'une maladie qui nous vient de la coupe du Monde aux États-Unis : la cartomania. En effet, dès la reprise du championnat les cartons ont volé bas, des jaunes, des rouges, et dommage que mis à part le vert, il n'y ait point d'autres teintes car nous aurions assisté à un véritable festival haut en couleurs. Bien sûr, il faut protéger les attaquants, bien sûr il faut lutter contre la méchanceté, mais le football est quand même un sport où l'engagement physique est

dense et il faut savoir faire la part des choses. Se faire respecter sur le terrain ce n'est pas distribuer des cartons en veux-tu en voilà. Mais pire que ça ! Certains arbitres jouent la compensation. On expulse un joueur pour des raisons valables et pour rétablir l'équilibre on en sort un autre pour des raisons souvent imaginaires. Alors là, non messieurs ! Ce n'est plus de l'arbitrage. Espérons que cela n'est qu'un excès passager d'autorité.

Battu sévèrement face à Lyon 4 à 1 et plus récemment à Auxerre 2-0, les Lillois doivent impérativement battre vendredi soir les hommes de Pierre Mankowski pour garder le cap. Il faut les encourager. 5 000, 6 000 supporters c'est bien, mais c'est trop peu, il faut venir plus nombreux, les joueurs ont besoin de vous, vos encouragements leur vont droit au cœur et croyez-moi, ils sont prêts à mouiller leur maillot pour vous.

Bernard Verstraeten

SPRINT

- A l'occasion du match Lille-Lyon, des tee-shirts édités spécialement ont été proposés au public **au profit du Rwanda** en relation avec l'Association AIDE et Action. C'est à l'initiative des joueurs du LOSC, déjà sensibilisés depuis plusieurs mois au problème des orphelins du Rwanda, et avec l'appui de la direction du club, que cette opération a été réalisée.

- Le **Lille-Université-Club/water polo** fêtera son centenaire les 23, 24 et 25

septembre. A cette occasion, il organise un tournoi international à la piscine Marx Dormoy. Participeront à ce tournoi, les clubs de: Rotterdam (Pays-Bas), Rijeka Primorje (Croatie), Madrid Real Canoe Natacion (Espagne), Kharkov Lokomotiv (Ukraine), Tournai (Belgique) et bien sûr le Lille Université Club.

- Pour préparer leur saison en régionale, les Bois-Blancs ont disputé le **tournoi de foot de l'office municipal des sports**. Et pour la 3^e année consécutive, ils ont atteint les finales de cette épreuve qui se dérouleront le 9 no-

vembre au stade Grimonprez-Jooris, en lever de rideau de Lille-Saint-Etienne.

- Pour le **50^e anniversaire du LOSC**, une manifestation est prévue le 23 septembre, lors de la venue de Caen. Les responsables du club lillois proposent aux clubs de la métropole des places gratuites pour les jeunes de moins de 16 ans. Une place gratuite supplémentaire sera offerte à tout accompagnateur d'un groupe d'au moins 10 jeunes. Pour tous renseignements, téléphoner au secrétariat du LOSC au 20.12.82.92.

EN ROUTE AVEC... LA CITROËN EVASION



Ah, le monospace : une philosophie de la convivialité et surtout un marché en or jusqu'à l'an 2000. La Citroën Evasion, quasi copie conforme de la 806 Peugeot et des prochains monospaces Fiat et Lancia surprend. En bien ! C'est long comme une Xantia, large comme une 605, cela a cinq portes dont deux coulissantes, c'est convenablement équipé dès la base, clair et surtout modulable à vous en faire perdre la tête. On y transporte de 5 à 8 personnes. A bord de cette compact, le levier de vitesses au tableau de bord (large, lisible, complet) aide à entraîner un 2 l essence (11 CV quand même), joie des familles paisibles ou un très performant 2 l turbo essence (vignette à 9 CV) pour « Evadés » nettement plus fortunés. Le turbo diesel, c'est pour la fin de l'année. Prix entre 139 000 F et 198 500 F. La malle n'est que de 330 dm³, donc prévoyez une galerie en option. L'Evasion, c'est de l'acier, de la sécurité, une étonnante facilité de conduite haut perchée.

A noter chez Citroën une identification renforcée de la gamme avec une AX 1,5 D (4CV) et 3,6 l/100 km, une ZX plus « virile », un aspect plus accort de la XM dotée d'un agréable 2 l, 16 S essence de 135 CV ou d'un super 2,5 l TD mais à plus de 200 000 F... L'Evasion TD sera commercialisée en novembre avec le 1 905 cm³ de 92 ch qui consommera 7,7 l en moyenne. Prix à partir de 159 000 F.

ET LA FORD MONDEO 24 V

Avec la dernière V6, 24 soupapes (24 V en anglais) de 2,5 litres, c'est vous qui voyez. Voyez comment utiliser à votre gré le formidable potentiel du moteur tout en alu, ses 170 ch puissants et discrets, dociles tant en ville que sur autoroute. Les accélérations sont rapides (0 à 100 km/h en 8,6 sec) et amples. La consommation est raisonnable à allure normale (moyenne de 8,5 l/100 km), le coffre accueillant (480 l), la boîte maniable, le train avant sans reproche, le freinage sûr. On regrettera tout juste un léger problème de pneus bruyants... au-delà de 200 km/h... Pour la France, Ford nous a concocté une 24 V super équipée. Deux versions V6 avec le modèle 5 portes (le plus vendu) et une superbe finition Ghia pour les 4 et 5 portes et Clipper. Ici jouent les harmonies entre le cuir, le bois et le chrome, un peu à la manière anglaise. Le coussin gonflable côté conducteur est de série, tout comme l'ABS (un peu intempestif) et l'air conditionné auquel on peut préférer

gracieusement un toit ouvrant électrique. De 150 000 F à 170 000 F, avec 12 CV - 14 CV en boîte automatique pour clientèle paisible qui devra s'y adapter -, la Mondeo 24 V défie ses rivales directes dont la Renault Laguna à qui la Ford, à équipement comparable, en remonte sur deux points essentiels : 4 chevaux fiscaux et près de 2 l/100 km de moins. C'est vous qui voyez !

Guy Malou



VITE DIT

Du 1^{er} au 22 octobre

L'ORIENT DU FESTIVAL

• **William Schotte** sort son premier CD. Pour marquer le coup, il donnera deux concerts au Prato, le 30 septembre et le 1^{er} octobre. Renseignements auprès de Dan-ceteria. T. 20.78.28.78.

• **Vincent Vallois** expose ses gouaches et peintures, à la galerie Mischkind, 7, rue Jean-Sans-Peur, jusqu'au 2 octobre. Ses thèmes : en majorité des nus dans la nature. Un peintre déjà connu, mais pas assez reconnu.

• Adapté des ballades sulfureuses d'un clochard anarchiste du Montmartre de la Belle Epoque, « **Rictus** », joué par Michel Baumann, sera donné pour 10 représentations, au Biplan, en octobre.

• Le **théâtre Louis-Richard** (26, rue du Château, Roubaix. T. 20.73.10.10), créateur de 10 spectacles en 15 ans, est pour la 3^e fois l'invité du Festival international de marionnettes de Charleville.

• L'**agenda de la Fnac** change de look : plus simple d'utilisation et plus largement diffusé, il se présente sous la forme d'un dépliant en accordéon. Contact : Anne Mortier. T. 20.15.58.15.

• La société **Dante Alighieri** (T. 20.52.72.07) organise des cours d'italien, donnés par des professeurs diplômés.

• Installé à la ferme Saint-Sauveur, l'**Atelier** reçoit annuellement plus de 700 enfants et adultes pour dessiner, peindre ou sculpter. Renseignements au 20.05.48.91.

• Au programme de l'Université Populaire : **Alain Decaux**, le 2 octobre ; **Louis Leprince-Ringuet**, le 9 octobre ; **Yves Coppens**, le 16 octobre et **Bernard Devulder**, le 23 octobre.

• « **Les Trois sœurs** » de Tchekhov, par le Ballatum-Théâtre, ouvre la saison du Vivat d'Armentières et de la Nef des Fous, marquée par deux créations des Fous à Réaction Associés. T. 20.77.18.77.

• Beuvry accueille la **4^e biennale internationale de la poésie**, du 23 au 25 septembre. T. 21.65.50.28.

• Le 8 novembre, avant-première de la création « **Prométhée** », proposée par José Besprosvany et Danse à Lille. T. 20.78.12.02.

Ol. M

Réunissant artistes israéliens et palestiniens, le Festival de Lille, qui se tiendra du 1^{er} au 22 octobre, est consacré au « **Nouveau Moyen-Orient** ». Avec un spectacle-phare : la version hébraïco-arabe du **Roméo et Juliette**, de Shakespeare. Concert pour la paix, chants liturgiques, danse, théâtre, débats d'actualité rassemblant les deux communautés, composent aussi ce Festival qui entend rester avant tout culturel.

En juin et juillet derniers, au crépuscule, à l'heure où les derniers rayons de soleil embrasent les remparts de Jérusalem, quand se mélangent le son des cloches, l'appel du muezzin et la sonnerie du shoffar, la corne traditionnelle des fêtes juives, on se pressait aux portes d'un hangar désaffecté. Là, chaque soir, se jouait, en arabe et en hébreu, le drame de Roméo et de Juliette, que de vieilles haines venues du fond des âges, du fond des âmes, ont toujours empêché de s'aimer. En ce Proche-Orient, où, de massacres en représailles, de règlements de comptes en vengeances, la ronde ma-



Roméo et Juliette - Festival de Lille (D. Rapaich).

cabre a duré des années, le message prenait une étrange résonance (voir Métro de juin 94).

Il aura fallu de l'obstination, de la persévérance et du courage à l'israélien Eran Baniel, aux palestiniens Fouad Awad et George Ibrahim et à Brigitte Delannoy, coproductrice au nom du Festival de Lille, pour convaincre tous les sceptiques – ils furent nombreux ! – et mener à bien ce projet fou de faire rimer « shalom » avec « salam ». Assis côte-à-côte, Israéliens et Palestiniens ont ri ensemble, ont pleuré ensemble, ont ap-

plaudi ensemble. Et ont lié connaissance. A l'entracte, on pouvait voir la jeunesse en kaki de Tsahal (l'armée) et des kibboutzim discuter avec des habitants de Jérusalem-Est. Ou encore, des jeunes filles aux boucles noires et en jean's, partager un coca, avec d'autres de leur âge, un foulard blanc drapé autour du visage. Mohammad Bakri (Merkutio) se souviendra longtemps de ce juif, en feutre et redingote, venu lui donner l'accolade. Et Khaled El-Maso (Balthazar) qui, pour venir des Territoires, eut tant de mal à obtenir son laissez-passer, de ce policier israélien venu le féliciter.

La plus belle réussite de ce spectacle, par ailleurs admirable et émouvant, restera certainement cette rencontre des acteurs et des publics, dans cette ville aux mille méfiances et aux communautés retranchées dans leurs quartiers-forteresse.

A Lille, « Roméo et Juliette » sera donné à (La Métaphore), du 8 au 16 octobre. Accueilli dans le même lieu, le théâtre palestinien El-Hakawati proposera les 20 et 21, « Jéricho, année zéro ». Toujours en théâtre, on retiendra le « one-man-show » de Mohammad Bakri, le 10, à l'Hospice Comtesse.

CONCERT POUR LA PAIX

Mais c'est la Camerata d'Israël, composée de musiciens d'origine russes, qui ouvrira le Festival, le 1^{er} octobre, par un « Concert pour la paix », composé spécialement par Menachem Wiesenberg. Et, les 2 et 3 octobre, on pourra découvrir à l'opéra, la « Bat-sheva », la compagnie de danse la plus réputée d'Israël. Signalons aussi la venue de « Sabreen », qui vient de sortir son nouveau CD à Jérusalem-Est (le 7, au Sébasto), celle de Simon Shaheen (le 18 à Comtesse), celle de la chorale de Nazareth (le 21 à Marcq) et celle du trio d'Israël (le 22, à Comtesse).

C'est Jean-Claude Malgoire qui, le 22, clôturera avec le « Messie » de Haendel, ce Festival qui organisera aussi de nombreux débats et une installation vidéo permanente, inspirée du tombeau des patriarches d'Hébron, au Musée d'art moderne, à Ville-neuve-d'Ascq.

G. L.F.

• Pour tous renseignements, Festival de Lille, avenue Kennedy. Location à la Fnac. Programme détaillé sur minitel 3615 ARTS.



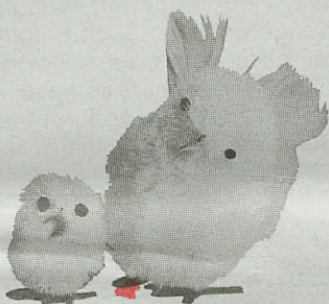
Le metteur en scène et les acteurs lors d'une des répétitions de la pièce (photo D. Rapaich).

Au Grand Bleu

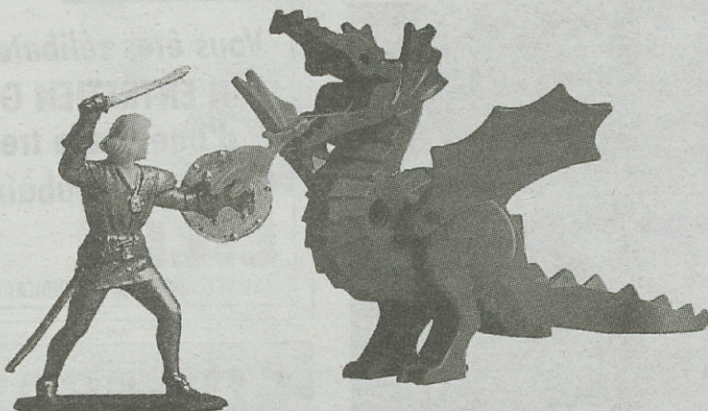
QUATRE ANS, VINGT SPECTACLES

Pour ses quatre ans, Le Grand Bleu, centre dramatique national « jeunes publics », propose une saison plus foisonnante que jamais. A l'affiche: vingt spectacles, dont on trouvera le détail, dans la jolie plaquette à la couverture signée par Philippe Bretelle.

Les adolescents sont une des préoccupations essentielles de l'équipe de l'avenue Marx-Dormoy. Après avoir réussi à amener 7 000 collégiens au théâtre, en 1992-93, le directeur du Grand Bleu, Bernard Allombert, a poursuivi, l'an passé, sa politique, en l'élargissant aux lycéens. Le succès



Graine de satellites (Claire Dancoisne - L'Oiseau Mouche).



Giorgio et le dragon (teatro Kismet - Bari - Italie).

remporté l'incite à poursuivre dans cette voie. Les plus de 14 ans trouveront donc dans cette saison de quoi penser, rêver ou rire avec la reprise de « Tréteaux, Impromptu », dont le succès ne se dément pas. Christian Caillieret, qui a déjà touché beaucoup d'ados avec « Barrière », concocte une création, « Guerres », thème d'actualité. Elle verra le jour dans le cadre de la Vitrine Bleue, de même que « Frontière », de la compagnie « Les Transformateurs ». Parmi les autres spectacles, une mention spéciale pour « Graine de satellites », mise en scène par Claire Dan-

coisne, avec les comédiens de l'Oiseau-Mouche. Pour la première fois, les deux compagnies travailleront ensemble. De leur côté, Thierry Bédard et l'Association Noctoire mijotent un spectacle sur la lecture. Et Joël Jouanneau proposera un voyage dans la carte du tendre, avec « Le rayon vert », d'après les dialogues du film de Rohmer. Enfin, à l'Opéra, le Grand Bleu accueillera avec le concours de la ville de Lille, ce best-seller des adolescents qu'est « L'écume des jours », mis en scène par Philippe Faure.

Les plus jeunes pourront dé-

couvrir des horizons nouveaux, avec une production musico-théâtrale brésilienne, une « bande dessinée » vivante d'Anvers et un spectacle de marionnettes du Théâtre Sans Toit : trois manières d'accéder au théâtre pour les enfants, à partir de 3 et 4 ans.

Signalons enfin que la danse est aussi du programme du Grand Bleu, avec la compagnie Jean-François Duroure, qui outre un spectacle, offrira des cours à huit classes.

• Le Grand Bleu, 36, avenue Marx-Dormoy, tél. 20.09.45.50.



Cocktail clown (compagnie XPTO - São Paulo - Brésil).

Du 22 octobre au 23 novembre

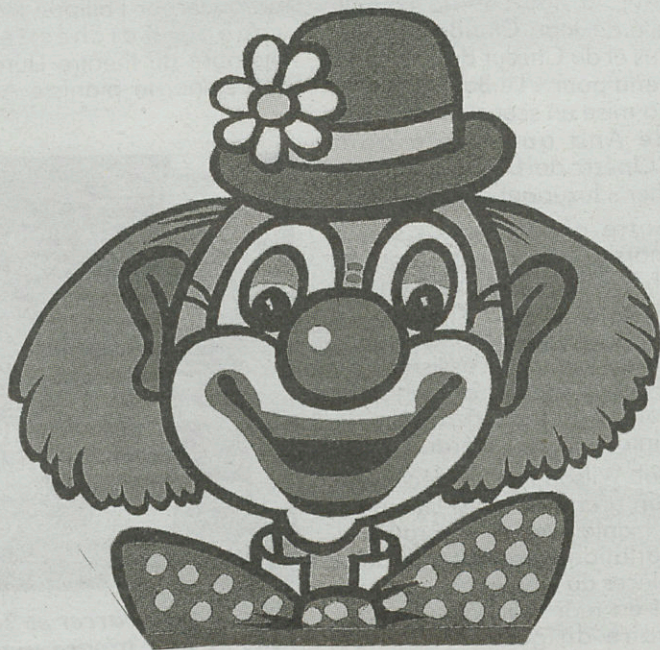
CIRQUE A LILLE

C'est une tradition, novembre à Lille est devenu le mois du cirque; le Palais Rameau accueille depuis 8 ans « La grande fête lilloise du cirque ». En 93, les organisateurs ont reçu près de 55 000 spectateurs et ils espèrent cette année avec 40 représentations, satisfaire toutes les demandes qui n'avaient pu être exaucées l'an dernier. Ce succès sans cesse grandissant est dû aux programmes toujours différents, à la convivialité de la salle et aussi à l'effet du spectacle visuel en direct contre lequel ne peuvent rivaliser les émissions de télévision, même si elles présentent souvent des numéros exceptionnels.

Cette manifestation est possible grâce à plusieurs partenaires : la ville de Lille qui encourage le cirque, met

gracieusement à la disposition des organisateurs le Palais Rameau ; la Région pro-

cure les gradins, plusieurs annonceurs participent également, ainsi que les membres



de l'Association les amis du cirque et de son président Jean-Pierre Panir organisateur des spectacles de cirque à Lille depuis bientôt 40 ans.

L'édition 94 recevra toujours du cirque traditionnel, du cirque où scintillent les paillettes, du cirque où s'amuse les enfants et qui étonne les plus âgés par l'audace des acrobates et la patience des dresseurs d'animaux.

Au programme 11 grands numéros : une magnifique cavalerie et un imposant trio d'éléphants africains ; rares sur une piste, des singes babouins dressés ; inédit et amusant, les animaux de la ferme (vache, âne, cochons, poules et chèvres se substitueront aux lions) ; de l'émotion avec la prestigieuse attraction aérienne Les Antares, clown d'argent à Monte Carlo ; engagés à Moscou, deux grands numéros typiquement soviétiques, Les Dix Manzhos, fantastiques voltigeurs et Les Viktors, sauteurs

acrobatiques à la corde; le joyeux groupe Hobby Hoppy, six cascadeurs aux gags hilarants ; équilibristes sur chevaux Le Duo Casely ; un curieux artiste, Oleg Markov, comique, acrobate et magicien ; avec bien entendu pour la joie des enfants les clowns Les Darrelli, excellents parodistes et musiciens, et toujours très attendu... le copain Tico.

Ce programme choisi et mis en scène par J.-P. Panir sera présenté par le sympathique Thierry Feery, avec pour la partie musicale, le grand orchestre de Musique Vivante dirigé par Roland Ingelaere.

• Location des places au Palais Rameau à partir du 3 octobre, tous les jours de 11 h à 19 h. Il est également possible de réserver dès maintenant par correspondance au moyen de bons que l'on trouve chez de très nombreux commerçants dans toute la métropole. Prix des places 30, 40 et 50 F.

Opéra de Lille :

DE BIZET A DONIZETTI



« Hanjo », variation sur le Nô japonais par Bob Wilson.

Autour de quatre opéras, dont deux productions - « Carmen » et « L'Elixir d'amour » -, l'Opéra offre une saison ouverte à de jeunes talents aussi bien qu'à de très grands noms. Pour la première fois, un abonnement privilégié de huit spectacles est proposé avec l'Atelier lyrique de Tourcoing. Un

désir commun aux deux scènes lyriques régionales de faire vivre ensemble la fête merveilleuse de l'opéra.

Une fête voulue chaque année plus belle par l'équipe de l'Opéra de Lille, sous la houlette de Jacquie Buffin et de Ricardo Szwarczer, le sympathique et talentueux directeur artistique. La maison com-

mence enfin à entrevoir « le début de la fin des difficultés ». Après la période des vaches maigres - une seule production annuelle -, voici presque l'abondance, malgré un boulet de deux millions de francs à traîner pour boucler 94 ! Grâce à une politique de coproduction et d'accueil, grâce à un rapprochement avec l'Atelier lyrique de Tourcoing - préfiguration d'un futur espace lyrique régional - l'Opéra de Lille peut afficher huit opéras - ce qui n'est pas rien -, pour un budget artistique de 15 MF, soit environ 10 à 15% de celui de l'Opéra de Lyon.

Du 11 au 19 février, l'Opéra présentera une production maison de « Carmen » de Bizet. Une Carmen dépouillée de ses clichés folkloriques, avec une distribution à presque 100% française - malgré des patronymes à consonnance espagnole ! - et avec, à nouveau, la complicité de Jean-Claude Casadesus et du Chœur de Bratislava venu pour « Le Bal Masqué ». La mise en scène est de Hugo de Ana qui monta pour l'Opéra de Lille, un « Werther » luxuriant et superbe.

Autre production à la fin mars : « L'Elixir d'amour », chef-d'œuvre d'invention comique et premier triomphe de Donizetti, mis en scène par Fabio Sparvoli, assistant de Giorgio Strehler et dirigé par Louis Langrée, à la tête du Sinfonietta de Picardie.

Bob Wilson fera en décembre son grand retour à Lille pour « Hanjo » et « Hagoromo », variations lyriques sur deux pièces du théâtre Nô japonais et en mai Jean-Claude Malgoire dirigera « Così fan



CRYSTAL UNION

Dites NON à la solitude...

Vous êtes célibataire, veuf(ve), divorcé(e)

* UN ENTRETIEN GRATUIT ET CONFIDENTIEL d'une heure trente vous est réservé *

41, rue de Roubaix

LILLE



20.31.31.59

CABINET AGRÉÉ PAR LE SYNDICAT DES CENTRES ET CONSEILLERS MATRIMONIAUX

AU SEBASTO

C'est avec un programme exceptionnel que le théâtre Sébastopol célèbre son 90^e anniversaire. Michel Leeb, Jean-Louis Trintignant, Henri Salvador, Anouk Aimée et encore de nombreuses vedettes - il ne manque que Stan Verret ! - viendront en effet honorer la scène de ce haut lieu de la détente et de la culture. En particulier, la production « My fair lady » sera l'un des temps forts de cette saison 94-95. Seule défection : celle des galas Karsenty-Herbert qui ont souhaité abandonner - provisoirement, espérons-le - certaines tournées. Restent fidèles : l'équipe d'Inter-Age pour ses traditionnels « Rendez-vous » qui, notons-le, affichent complet, et Les Amis de l'Art Lyrique. Créée le 14 février 1965 par Fernand Cailliez, cette association fêtera le 30 avril 1995, son 30^e anniversaire, avec un grand opéra populaire français, « Lakmé » de Léo Delibes et un invité d'honneur, Edgar Du-

vivier. Entre le prestige de l'Opéra de Lille et le Zénith moderne inauguré en novembre, la convivialité du théâtre Sébastopol crée une ambiance privilégiée, recherchée par les artistes et les spectateurs.

• Théâtre Sébastopol. T. 20.57.15.47.

LILLE Bd LIBERTÉ

résidence

Guillaume de Boileux



COMMERCIALISATION :

sogevim

FOCH
IMMOBILIER

20 57 72 03

20 63 40 40

tutte ». Les abonnés lillois pourront aussi se rendre à Tourcoing applaudir « Le viol de Lucrece » de Britten, « Les noces de Figaro » et « Don Giovanni » de Mozart.

La saison qui s'ouvre le 17 novembre, avec une œuvre de Purcell, « Le Roi Arthur » - sous l'égide de la Communauté urbaine ! - sera aussi marquée par Philippe Herreweghe, l'orchestre de chambre du théâtre Llure de Barcelone, le pianiste Alexis

Weissenberg, le Quatuor Allen Berg, le ténor Roberto Alagna, la mezzo-soprano Frederica Von Stade, le Hannover Band et un important cycle d'initiation à l'art lyrique pour les 9-13 ans, dans le cadre de « L'opéra aux Enfants ».

Guy Le Flécher

• Opéra de Lille, 2, rue des Bons-Enfants.
T. 20.55.48.61.



Ricardo Szwarczer et Jacquie Buffin peuvent être satisfaits de leur programmation (photo D. Rapach).

**1 et 2 octobre
PORTES OUVERTES**

- Musculation
- Gym Douce
- Aérobic - Step
- Saunas Hammam
- Bains à remous
- Drainage manuel



**Nouvelle salle
Espace Danse
200 m²**

PARKING PRIVÉ

GARDERIE

**ÉCOLE
DE FUNKY DANCE
« Éric Koloko »**

ESPACE
Forme

3 000 m² pour la forme

T. 20.57.30.46 • 165, rue des Postes - LILLE

CHAPPE

Le 16 juillet 1794, le Comité de Salut Public ordonnait la mise en service de la ligne de télégraphie optique entre Lille et Paris, installée par le citoyen Chappe, « ingénieur télégraphe ».



Une réplique du fameux télégraphe de Chappe (photo D. Rapaich).

De 1795 à 1845, l'étrange silhouette de la machinerie

du télégraphe optique de Chappe dominait tout Lille

du sommet de l'église Sainte-Catherine et ses mouvements énigmatiques animaient le ciel lillois.

GHISLAINE ET LES CANCHONS

Le 29 janvier 1978, Ghislaine Demullier recevait des mains de Pierre Mauroy, la « plume d'or » de la chansonnière patoisante, au Caveau Lillois. Depuis, elle sillonne les routes du Nord et du Pas-de-Calais, afin de perpétuer le « biau parlache ». Depuis quatre ans, Ghislaine se produit en duo, avec Bruno. Lors de la Braderie 94, à l'occasion d'une opération « karaoké », l'Association Afro-Art a sorti une cassette vidéo « Le Petit Quinquin et les enfants », qui a été tournée dans une école de Lille. Les bénéfices de cette cassette seront remis à une association caritative.

• Renseignements au 20.04.82.95.

**“Ne choisir que
les services
dont vous avez
besoin, c'est
ça le contrat
personnel.”**

**GONZAGUE
ONRAEDT.**
Conseiller bancaire
à la Banque
Scalbert Dupont
depuis 1977.



CIC Scalbert Dupont

l'occasion du bicentenaire de l'installation dans la ville de la station de la ligne Lille-Paris, première mondiale en la matière.

• Exposition « Télé-

graphe Chappe », jusqu'au 16 octobre en l'église Sainte-Marie-Madeleine, rue du Pont-Neuf.

Entrée gratuite (de 9 h à 18 h).



**40, rue de Seclin
à VENDEVILLE**

Tél. : 20.97.31.55 (à côté de l'église Sainte Rita)

Plus que 6 semaines pour la Toussaint

Il est grand temps de venir choisir le monument qui honorera votre cher défunt.
Alors que la plupart des marbriers seront dans l'impossibilité de vous servir par manque de stock •
TOURNAI-GRANITS vous propose un choix de 300 monuments • Délai de pose : 1 semaine

A L'OCCASION DE NOS JOURNÉES PORTES-OUVERTES

Du 20 septembre 1994 au 16 octobre 1994

Remise de 10% sur le stock + 2 vases + 1 jardinière

(sauf monuments Tarm et Saint-Salvy)

sur présentation du coupon ci-dessous

Travail réalisé
dans les règles de l'art

**FAITES-NOUS CONFIANCE
RENDEZ-NOUS VISITE**

Du mardi au samedi de 9 h à 12 h
et de 14 h à 19 h.
Le dimanche de 14 h à 18 h.

**GARANTIE DE 25 ANS
sur nos travaux**



Monuments à partir de 4 500 FF TTC

Faites le tour des marbriers de notre région et venez nous rendre visite.
Vous réaliserez la signification du mot « Économie ».

**Condition
de paiements
sans intérêts
en 1 fois**

**Le n° 1 du funéraire
chez vous, pour vous !!**

*Conditions spéciales
du 20 septembre
au 16 octobre inclus*

– PRIX
– SÉRIEUX
– QUALITÉ
– CHOIX
– EXPÉRIENCE
5 BONNES RAISONS DE NOUS RENDRE VISITE

**vo
cadeau -10 % de remise + 2 vases + 1 jardinière en granit**